

Université Abderrahmane Mira de Bejaïa
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales

Mémoire de Fin de Cycle

En vue de l'Obtention du Diplôme de Master en Sociologie
Option : Sociologie du Travail et des Ressources Humaines

Thème :

**Identité Professionnelle des entrepreneurs,
Diplômés de l'Université Algérienne,
Créateurs de PME dans la wilaya de Bejaia**

Réalisé Par :

-YOUSFI Tanina
-ZIANI Sakina

Encadré par :

-M : DJOUDER.S

Session Juin 2015

Remerciements

Tout travail de recherche n'est jamais l'œuvre d'une seule personne, on tient
Donc à exprimer nos sincères reconnaissances et remerciements à tous ceux qui
Ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

On remercie tout particulièrement Monsieur DJOUDER SAMIR d'avoir
Accepter d'être notre directeur de recherche, ses précieux conseils et sa patience
Nous ont permis de mener à terme ce mémoire.

On tient aussi à remercier Madame BOUCHERMA pour ses précieux conseils et
sa gentillesse

On exprime notre gratitude à tous les entrepreneurs qui ont accepté de répondre
À nos questions avec gentillesse.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents

A mon promoteur M. DJOUDER

A ma binôme Sakina et à toute sa famille

A mes très chères sœurs

A mes très chers frères

A mes très chères nièces

A mes très chers amies ; Khoukha, Sonia, Thara, Rosa,

Dalia

A tous ceux qui me sont chers

YOUSFI Tanina

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents

A mon promoteur M. DJOUDER

A mes sœurs

A mes Amies ; Souhila, Dalila, Meriem, Nerdjes, souraya

A ma binôme Nina et à toute sa famille

A tous ceux qui me sont chers

ZIANI Sakina

Liste des Abréviations

Abréviations	Signification
ANGEM	Agence Nationale de Gestion de Microcrédit
ANSEJ	Agence Nationale de Soutien pour l'Emploi de Jeunes
BNA	Banque Nationale Algérienne
CAP	Confédération Algérienne des Promoteurs
CAP	Croissance, Autonomie, Pérennité
CNAC	Caisse Nationale d'Allocation Chômage
CREAD	Centre de Recherche en Economie Appliqué pour le Développement
COGB	Corps Gras de Béjaia
DEUA	Diplôme d'Etude universitaire Approfondie
EPB	Entreprise Portuaire de Béjaia
EURL	Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée
GEM	Global Entrepreneurship Monitor
GIZ-DEVED	Programme de Développement Economique Durable de la Coopération Allemande
LMD	Licence- Master- Doctorat
OCDE	Organisation de Coopération pour le Développement Economique
PIC	Pérennité- Indépendance- Croissance
PME	Petites et Moyenne Entreprises
PMI	Petites et Moyenne Industrie
SARL	Société Anonyme à Responsabilité Limitée
SNC	Société au Nom collectif
TCE	Tout Corps d'Etat
TEA	Taux d'Activité Entrepreneuriale
TPE	Très Petite Entreprise

Le sommaire

Introduction

Partie théorique

Chapitre I

Cadre méthodologique de la recherche

1-Les raisons du choix de thème.....	13
2-L'objectif de la recherche.....	13
3-La problématique.....	15
4-Les hypothèses.....	20
5-La définition des concepts.....	21
6- La méthode adoptée.....	26
7-La technique utilisée.....	26
8-La population d'étude.....	27
9-Les problèmes rencontrés.....	28

Chapitre II

L'identité professionnelle et l'entrepreneur algérien

section01 : l'identité professionnelle des entrepreneurs :

1- Les identités au travail en sociologie de l'entreprise.....	30
1.1. L'approche de sainsaulieu.....	30
1.2. L'approche de Dubar	32
2- Reconnaissance sociale et constitution des identités individuelles.....	33
3- La typologie des entrepreneurs.....	34

3.1. Selon les conditions de la création.....	35
3.2. Selon le profit du dirigeant.....	35
3.3. Selon la logique d'action.....	36
3.4. Selon les conditions de l'innovation.....	37

Section02 : l'entrepreneur algérien

1- La logique d'action des entrepreneurs.....	38
1.1. Le tournant des année90.....	38
1.2. Le retour de l'Etat dans le champ économique.....	39
2- L'accompagnement des créateurs d'entreprise.....	41
3- Le profil des entrepreneurs algériens.....	43
3.1. La diversité des profils.....	43
3.2. Les influences communes des entrepreneurs.....	45
4- Les caractéristiques de l'entrepreneuriat (enquête GEM).....	46
5- Le statut professionnel et l'activité entrepreneuriale en Algérie.....	46

Partie pratique

Chapitre III

Analyse et Interprétation des résultats

Analyse des données.....	50
Discussion des hypothèses.....	89

Conclusion

La liste bibliographique

Les Annexes

Introduction

L'introduction :

L'entrepreneuriat prend de plus en plus d'importance dans notre société. Les attentes sont multiples et revêtent des formes différentes et complémentaires. En tant que phénomène économique et social, l'entrepreneuriat est censé faire beaucoup de choses : (re) dynamiser les entreprises, les institutions et les individus, contribuer au renouvellement des entreprises, participer à la création d'emplois¹.

L'entrepreneur a un rôle particulier et indispensable dans l'évolution du système économique libéral, il crée des entreprises, des emplois et participe au renouvellement et à la restructuration du tissu économique².

Le comportement de l'entrepreneur et les raisons qui l'ont conduit à créer son entreprise sont alors recensées et classées dans une "boite noire" portant l'étiquette "esprit d'entreprise"³.

Quelques travaux en sociologie (Gillet 2003, Madoui 2003, Messaid 2003) mettent en lumière l'influence des variables socioculturelles sur les caractéristiques des entrepreneurs, héritées de l'organisation sociale et économique paysanne décrite par Bourdieu (1958-1977). Les facteurs socioculturels extrêmement visibles dans les micros et petites entreprises sont le produit de l'histoire et marquent particulièrement les entrepreneurs les plus âgés et au niveau de formation généralement peu élevé.

Les jeunes entrepreneurs qui évoluent dans un marché de plus en plus concurrentiel montrent plus d'aptitudes à l'innovation et à la modernité,

¹ ALAIN Fayolle, introduction à l'entrepreneuriat, édition DUNOD, Paris, 2005, P : 7.

² Ibid, P : 16.

³ BOUTILLIER Sophie, UZUNIDIS Dimitri, L'entrepreneur (une analyse socio-économique), Edition ECONOMICA, Paris, 1995, P : 5.

particulièrement dans les moyennes entreprises qui se trouvent en concurrence les unes avec les autres¹.

S'il existe probablement partout un potentiel d'entrepreneurs, il faut des circonstances propices dans l'environnement pour que ce potentiel s'exprime, il faut donc un climat ouvert à l'entrepreneuriat².

L'université est un établissement supérieur de formation, sa première fonction est de développer des connaissances par l'enseignement et la recherche et souhaite valoriser et investir cette recherche sur le plan pratique.

Notre problématique porte alors sur l'identité professionnelle des entrepreneurs, cas des diplômés de l'université algérienne, créateurs des PME dans la wilaya de Bejaïa, dans l'objectif principale de dévoiler les éléments influençant leurs choix de création d'entreprises en particulier le rôle de la formation universitaire.

A cet effet, nous avons dressé avant tout un cadre méthodologique de la recherche et nous avons divisé notre travail en deux parties : partie théorique constituée de deux chapitres, et partie pratique constitué d'un seul chapitre.

Dans le premier chapitre de partie théorique, nous présenterons le cadre méthodologique de la recherche : les raisons du choix de thème, l'objectif de la recherche, la problématique, les hypothèses, la définition des concepts, la méthode adoptée, la technique utilisée pour recueillir des données, la présentation de notre population d'étude et enfin nous présenterons les difficultés rencontrées lors de l'enquête sur le terrain.

¹ ASSALA Khalil, « PME en Algérie : de la création à la mondialisation », 8^{ème} congrès international francophone en entrepreneuriat et PME, l'université de sud Toulon-var, France, octobre 2006. [En ligne] <http://www.Allafrica.com.PDF>, P : 4-5 (Page consultée le 18/05/2015 à 13h).

² JULIEN Pierre-André, MARCHESNAY Michel, L'entrepreneuriat, édition ECONOMICA, Paris, 1996, P : 59.

Le deuxième chapitre de la partie théorique, porte sur l'identité professionnelle et l'entrepreneur Algérien, chacun des deux intitulés dans une section. Dans la première section, nous présenterons les identités au travail en sociologie de l'entreprise qui parle de l'approche de R. Sainsaulieu sur les modèles culturels et la reconnaissance au travail, et de l'approche de C. Dubar sur les trajectoires d'emploi et de formation. Nous parlerons par la suite de la reconnaissance sociale et la constitution des identités individuelles. Enfin, nous présenterons les typologies des entrepreneurs selon plusieurs hauteurs.

Dans la deuxième section, nous parlerons de la logique d'action des entrepreneurs à la lumière du capital social et de rôle de l'Etat dans le champ économique, de l'accompagnement des créateurs d'entreprises, du profil des entrepreneurs selon une enquête menée en 2002 en Algérie, des caractéristiques de l'entrepreneuriat et enfin du statut professionnel des entrepreneurs algériens avant la création de leurs entreprises.

En ce qui concerne le troisième chapitre de la partie pratique, on présente notre analyse et interprétations des données recueillis sur le terrain ainsi que, la discussion des hypothèses.

Enfin, on terminera par la conclusion, la liste bibliographique et les annexes.

Partie théorique

Chapitre I :
Cadre
Méthodologique de la
recherche

1-les raisons du choix de thème :

Comme toute recherche scientifique, le choix de notre thème de recherche est motivé par un ensemble de raisons objectives et subjectives :

A- Les raisons objectives :

- L'intérêt particulier que présente la création des PME au sein de notre société, et l'importance du thème par rapport à la sociologie et aux sciences économiques qui mérite bien d'être traité et étudié et qui consiste l'un des facteurs primordiales de développement économique du pays.
- En sachant que l'université est un établissement qui apporte des connaissances par l'enseignement et la recherche scientifique, elle remplit donc une mission de service à la société, et cela par le nombre des diplômés qui sortent chaque année, ce qui nous oriente à s'interroger sur la place de ces diplômés dans la dynamique entrepreneuriale et la création d'emploi.

B- Les raisons subjectives :

- Le désir et la volonté de savoir plus sur l'identité de l'entrepreneur qui est devenu d'un intérêt majeur en Algérie comme dans tous les pays du monde.
- Le désir de découvrir le rôle de la formation universitaire dans l'incitation à créer d'emploi.
- Acquérir des connaissances sur le processus de création d'une entreprise et sur les difficultés que trouvent ces entrepreneurs, ce qui est d'un avantage pour nous tant qu'on est des nouveaux diplômés.

2/L'objectif de la recherche :

L'objectif principal de notre recherche est de réaliser un essai d'analyse sur l'identité professionnelle des entrepreneurs, diplômés de l'université

algérienne, créateurs de PME dans la wilaya de Bejaïa, pour comprendre et décrire les éléments qui la constitue, en particulier la part de la formation universitaire dans l'incitation à créer de PME. Autrement dit, montrer si l'université algérienne est à la mesure de former des créateurs d'emploi.

La problématique :

L'amorce des réformes économiques à partir des années 90 et la mise en œuvre du processus de libéralisation qui s'en est suivi a stimulé l'investissement privé à travers la création de petites et moyennes entreprises¹.

En effet, un regain d'intérêt pour la PME apparaît en Algérie. Ce dernier s'est manifesté à travers la création d'un ministère dédié à la PME/PMI ainsi qu'à la mise en place d'un ensemble de directions et organismes dont l'une des missions principales reste leur soutien, leur encadrement et leur accompagnement. Cette nouvelle option a libéré les énergies entrepreneuriales et a engendré une forte dynamique économique caractérisée par un développement rapide et important de PME/PMI dans un cadre encore en transformation².

Le pays, en raison de sa démographie, présente une répartition inégale des PME et reste marqué par la prédominance d'une douzaine de wilaya (sur les 48) qui concentre plus de 52% des PME implantées dans le pays. Quatre wilayas, à savoir Alger (11,65% du total), Tizi-Ouzou, Oran et Bejaia, accueillent près de 27% de la population de PME dans le pays.

Par région, le Nord concentre l'écrasante majorité de PME comparativement au sud du pays. Dans la région Nord, le centre abrite la part la plus importante des PME, les wilayas concernées se trouvant du reste dans le groupe des 12 les mieux loties en matière de démographie des PME³.

¹ BENGUERNA Mohamed, HAMOUMA Bélaïd, « les associations d'entrepreneurs en Algérie : émergence d'un nouvel acteur du développement territorial » in les cahiers du cread (création d'entreprise et développement territorial, problématique, état des lieux et expériences), N°73, CREAD, Alger, 2005, P : 147.

² BOUKROU Aldjia, Essai d'analyse des stratégies de pérennité dans les PME : cas des PME dans la wilaya de tizi -Ouzou, Mémoire de Magister, université Mouloud Mamaeri, Tizi-Ouzou, Mai 2001, P : 4.

³ Bulletin statistique de la Direction de la petite et moyenne entreprise et de l'artisanat de la wilaya de Béjaia.

En feuilletant le bulletin du ministère de la PME et de l'artisanat de la wilaya de Bejaïa, on a constaté que le nombre de PME privées connaît une croissance continue en Algérie. En 2008, 321387 PME ont été recensées, alors que le nombre est de 345902 PME en 2009. Ce nombre a nettement augmenté atteignant 369319 PME en 2010 et 391761 à la fin de l'année 2011.

Concernant l'évolution des douze premières wilayas, Bejaia occupe la quatrième position avec 14009 PME en 2008, 15517 en 2009, 16695 PME en 2010, et 17962 PME en 2011. Elle a enregistré donc une dynamique entrepreneuriale dont les PME sont installées dans différentes zones industrielles. La commune de Bejaia prend la première position avec un nombre de 4569 PME en 2011, 5042 PME en 2012 et 5728 PME au quatrième trimestre 2013, puis vient en deuxième position la zone d'activité d'AKbou atteignant 1228 PME en 2011, 1364 PME en 2012 et 1558 PME au quatrième trimestre 2013. De ce fait, Le secteur de la PME est considéré aujourd'hui comme le premier employeur en Algérie, hors secteur d'Etat¹.

La création de ce nombre important de PME, qui est la manifestation la plus claire de l'entrepreneuriat², est l'œuvre d'entrepreneurs, acteurs du développement de la nouvelle économie libérale et les porteurs du nouveau modèle d'affaires³. Ces derniers font objet de plusieurs recherches, dont on peut citer l'enquête GEM (Global Entrepreneurship Monitor) sur l'entrepreneuriat en Algérie. Elle a été menée en vue d'appréhender la part des petits entrepreneurs, les petits propriétaires d'entreprises, à contribuer à la création d'emploi, mais aussi à la création de richesse. C'est en 2011 que le partenariat entre le CREAD et le programme GIZ- DEVED (programme de développement économique

¹ ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, L'entrepreneuriat en Algérie-2011- Global entrepreneurship Monitor (GEM), CREAD, Alger, 2013, P : 113.

² JULIEN Pierre-André, MARCHESNAY Michel, Op cit, P : 23.

³ ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P: 19.

durable de la Coopération Allemande) a été initié afin de lancer l'enquête GEM en Algérie.

Les résultats de l'enquête a montré que les entrepreneurs créent des emplois, même si le nombre reste très réduit, et que plus de 15,5 des adultes algériens sont impliqués dans l'une des trois phases de l'activité entrepreneuriale, au niveau de la création « naissant entreprise », « entreprise nouvelle ou baby », « et entreprises établies : entreprises ayant plus de 3 ans d'ancienneté »¹.

Ce qu'il faut retenir, est que ces travaux ont abordé d'une manière indirecte le concept de l'identité entrepreneuriale. En effet, il est important de signaler que le concept de l'identité était déjà l'objet d'études sociologiques menée de la part de Claude Dubar et Renaud Sainsaulieu dont l'intérêt est porté sur les salariés.

Dubar a montré l'influence de la variable trajectoire sur la construction de l'identité : « résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisation qui, conjointement, construisent les individus et définissent les institutions »². De son côté, Saisaulieu a défini les formes identitaires par les jeux de positions et de pouvoir en organisation³. Il défend l'idée que l'entreprise a la capacité de produire par elle-même ses propres valeurs et ses normes de comportements qui agissent sur la société, elle est donc considérée comme productrice des identités professionnelles et sociales⁴.

¹ ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P: 113.

² DUBAR Claude, La socialisation, 3^e édition ARMAND COLIN, Paris, 2000, P : 109.

³ MOREAU Régis, L'émergence organisationnelle : le cas des entreprises de nouvelles technologies, thèse de Doctorat, université de Nantes, France, octobre 2004, P : 224.

⁴ Ibid, P : 27.

A la base des travaux de ces deux auteurs, MOUREAU Régis dans sa thèse de Doctorat élaborée en 2004 en France à l'université de Nantes sur l'émergence organisationnelle affirme que l'identité entrepreneuriale est construite à travers les expériences professionnelles passées et les anticipations du futur. Il montre qu'il est toujours nécessaire de ne pas séparer l'entrepreneur de son travail d'émergence, c'est au cours de ce processus qu'apparaît une nouvelle identité d'entrepreneur¹.

C'est dans ce contexte que s'articule notre objet d'étude. Il s'agit d'analyser l'identité professionnelle des entrepreneurs, diplômés de l'université algérienne, créateurs de PME, dans la wilaya de Bejaia à travers l'étude de leurs trajectoires professionnelles. Cet objet d'étude suscite beaucoup d'importance et de réflexion car l'identité peut être analysée sur différents angles. Notre objectif porte sur le rôle de la formation universitaire dans l'incitation à créer d'emplois, à devenir entrepreneur et donc à construire une nouvelle identité d'entrepreneur, ainsi que de comprendre sa part dans le processus de création d'entreprises lancé par ces diplômés, tant que l'université n'est plus seulement un espace où s'organisent et se réalisent l'acquisition, le développement, la production, la diffusion, la transmission et l'échange de la connaissance, mais elle s'impose comme un facteur clé du développement et de la compétitivité économique.

Notre objectif principal est de répondre à la question suivante :

-Quel est le rôle de l'enseignement supérieur dans le développement de l'esprit entrepreneurial chez les diplômés de l'université algérienne ?

La réponse à cette question nous amènera à vérifier et à apporter des éléments de réponse à la question suivante :

¹ MOREAU Régis, Op cit, P : 232.

-Quels sont les éléments qui entrent dans la constitution de l'identité de l'entrepreneur algérien?

Les hypothèses :

Dans le but de clarifier notre problématique, les hypothèses, la méthode et la technique adéquates à notre thème de recherche, nous avons procédé à une pré-enquête qui s'est étendue de 10 février au 25 février 2015.

C'est grâce aux entretiens réalisés auprès de 5 entrepreneurs qu'on a supposé les hypothèses suivantes :

-La formation donnée par l'université Algérienne joue un rôle important dans l'incitation à la création d'entreprises.

-La réussite sociale des entrepreneurs dépend de leurs trajectoires socioprofessionnelles.

5-Définition des concepts :

Au cours de l'élaboration de notre travail, nous avons utilisé un ensemble de concepts clés qui se rapportent à notre sujet de recherche, et nous avons opté à la définition de ces concepts :

a. Entrepreneuriat :

Le champ de l'entrepreneuriat est éclaté et ses multiples composantes sont observées et analysées par des économistes, des sociologues, des historiens, des psychologues, des spécialistes des sciences du comportement ou des sciences de gestion¹.

Dans son acception la plus large, le phénomène entrepreneurial désigne « aussi bien l'esprit d'entreprise que l'esprit d'entreprendre ». C'est un processus émergent qui encourage des catégories de personnes à agir au-delà des stigmates des milieux familial et social dans lesquels elles vivent, à aller surmonter les contraintes de l'environnement pour monter des affaires dans le seul but est d'atteindre un niveau de réussite et d'autonomie individuelle « compter sur soi, dépendre de soi-même ». L'esprit d'entreprise et celui d'entreprendre constituent les nouvelles valeurs de la société qui dépendent non seulement des aptitudes des individus à exploiter des opportunités pour créer des affaires, mais également de l'influence de l'action de l'Etat en matière de soutien et d'accompagnement de la création d'entreprises au sein de la société².

b. Entrepreneur :

Il existe une littérature fournie et abondante sur le personnage de l'entrepreneur. Aucune définition ne fait l'anonymat à son encontre. La notion reste polysémique et le personnage énigmatique³.

¹ ALAIN Fayolle, Op cit, P : 9.

² ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P : 19.

³ MOREAU Régis, Op cit, P : 60.

L'encyclopédie de gestion et du management définit l'entrepreneur comme étant une personne qui exerce une activité d'entreprise pour son propre compte. Il engage des capitaux et utilise une main d'œuvre salariée afin de réaliser son projet¹.

L'entrepreneur est une personne ou groupe de personnes qui assume les risques de créer et de gérer une entreprise en mettant en œuvre les divers facteurs de production -ressources naturelles, ressources humaines ou travail capital- en vue de produire et de vendre sur un marché des biens et des services. Les risques de la fonction d'entreprise sont nombreuses : apparition de nouveaux concurrents, demande plus faisable que prévue, rupture d'approvisionnement, coûts des facteurs plus élevés, changements de la politique économique et d'autres variables de l'environnement.

Si certains de ces risques peuvent être couverts par des assurances, d'autres demeurent attachés à la fonction d'entreprise. Pour la théorie économique classique (J.B.Say) et néoclassique (Knight, Schumpeter), l'assomption du risque est la justification du profit conçue comme la rémunération de l'entrepreneur, c'est-à-dire de sa fonction d'entreprise. Pour ces mêmes courants, l'entrepreneur ou plus généralement la propension à entreprendre constitue l'agent principal du dynamisme économique².

c. La création d'entreprise :

En terme sociologique, la création d'entreprises a été définie par Minguet (1995) : C'est un processus dynamique ayant pour objectif la constitution d'une nouvelle unité juridique et économique. Les questions qui sont posées à l'intérieur de ce que l'on nomme « la création d'entreprise » sont très nombreuses et peuvent relever de différentes préoccupations : du créateur

¹ LE DOFF Robert, Encyclopédie de la gestion et du management, édition DALLOZ, Paris, 1999, P : 354.

² MARTINET Alain-ch, SILEM Ahmed, Lexique de gestion, 5^{ième} édition DALLOZ, Paris, 2000, P : 179.

d'entreprise lui-même et de ses activités, des instances chargées du développement local, régional ou national, ou encore de la société industrielle et de ses orientations¹ ».

d. La PME en Algérie :

Pour le ministère chargé de la PME, la référence de base est la loi N°21-18 du 12/12/2001 qui définit la PME, quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise définit par trois critères importants :

- le nombre de salariés inférieur à 250.
- un plafond de chiffre d'affaires inférieur à 2 milliards de dinars.
- un critère d'indépendance.

Article. 4. –La PME est définit quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise de production de biens et/ou de services :

- employant une (1) à (250) personnes.
- dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 2 milliards de dinars ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 500 millions de dinars.
- et qui respect les critères d'indépendance.

Article. 5. –La moyenne entreprise est définit comme une entreprise employant 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires est compris entre 200 millions et 2 milliards de dinars ou dont le total du bilan annuel est compris entre 100 et 500 millions de dinars.

Article. 6. –La petite entreprise est définie comme une entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200millions de dinars ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 100millions de dinars.

Article.7. –La très petite entreprise (TPE), ou micro-entreprise, est une entreprise employant de 1 à 9 employés et réalisant un chiffre d'affaires

¹ MOREAU Régis, Op cit, P : 81.

inférieur à 20 millions de dinars ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 10 millions de dinars¹.

E. Identité :

L'identité a d'abord été conceptualisée et étudiée en psychologie, notamment en psychologie sociale. Mais ce concept est largement mobilisé par les différentes disciplines des sciences de l'homme et de la société et trouve à s'appliquer à de multiples niveaux d'analyse, essentiellement ceux de l'individu, du groupe et de la société.

Cette notion évoque une idée de continuité dans l'espace et le temps puisque le vocable d'identité renvoie au sentiment de quelque chose de permanent de ce qui reste identique. Cependant, l'identité doit en même temps être considérée comme le résultat de constructions, ce qui induit les idées d'évolution et de recomposition².

F. Identité professionnelle :

Selon Dubar. C : L'identité de quelqu'un est pourtant ce qu'il a de plus précieux : la perte d'identité est synonyme d'aliénation, de souffrance, d'angoisse et de mort. Or, l'identité humaine n'est pas donnée, une fois pour toute, à la naissance : elle se construit dans l'enfance et, désormais, doit se reconstruire tout au long de la vie. L'individu ne l'a construite jamais seul : elle dépend autant des jugements d'autrui que de ses propres orientations et définitions de soi. L'identité est un produit des socialisations successives³.

Si le processus biographique peut se définir comme une construction dans le temps par les individus d'identités sociales et professionnelles à partir des catégories offertes par les institutions successives (famille, école, marché du

¹ ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P: 20-21.

² LE DOFF Robert, Op cit, P : 453.

³ DUBAR Claud, Op cit, P: 15.

travail, entreprise...) et considérées à la fois comme accessibles et valorisantes, le processus relationnel concerne la reconnaissance, à un moment donné et au sein d'un espace déterminé de légitimation, des identités associées aux savoirs, compétences et images de soi proposés et exprimés par les individus dans les systèmes d'action.

L'articulation de ces deux processus représente la projection de l'espace-temps identitaire d'une génération confrontée aux autres dans son cheminement biographique et son déploiement spatial¹.

Donc, l'identité n'est pas transmise, mais elle est construite, c'est toute une trajectoire personnelle qui entre dans la construction de l'identité professionnelle.

En effet, l'analyse qui se rattache à l'identité entrepreneuriale va de même sens. Moureau Régis dans sa thèse de Doctorat élaborée en 2004 sur l'émergence organisationnelle, affirme que l'entrepreneur n'est pas un salarié, il opte pour un statut de travailleur indépendant, il se dérobe ainsi aux critères de pouvoir et de domination utilisés par Sainsaulieu et Dubar. On rajoute à cela que l'entrepreneur échappe aux normes de désignation du travail d'un salarié (temps du travail et temps de loisir). En ce sens qu'il ne peut être analysé à partir des mêmes critères utilisés que ce dernier.

Pour saisir sa construction identitaire, il importe de ne pas le séparer de son travail d'émergence. C'est au cours de ce processus qu'apparaît une nouvelle identité d'entrepreneur qui coïncide avec l'émergence d'une nouvelle structure organisationnelle (un double processus de construction organisationnel et d'identité)². C'est dans ce cadre que le processus de création de son entreprise et celui qui revient à se construire une identité entrepreneuriale sont indissociables.

¹DUBAR Claud, Op cit, P: 121-122.

²MOUREAU Régis, Op cit, P : 232- 233.

6-La méthode adoptée :

Le terme de méthode désigne selon certaines approches « La démarche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance et à la démonstration de la vérité¹ ».

Dans notre recherche on a fait appel à la méthode qualitative qui est la plus adéquate pour les raisons suivantes :

- La carence en matière d'études sociologiques sur notre thème de recherche.
- La nature de l'objectif visé qui consiste à comprendre le rôle de la formation au niveau de l'enseignement supérieur sur l'action entrepreneuriale des enquêtés ainsi que de décrire leurs caractéristiques socioprofessionnelles. Donc, c'est la dimension qualitative du thème qui justifie ce choix de méthode.

7-La technique utilisée :

Les techniques de recherche sont les moyens qui permettent d'aller recueillir des données dans la réalité. Ces techniques représentent les principaux moyens d'investigation de la réalité sociale². Dans notre recherche nous avons opté pour l'entretien semi-directif vu le nombre restreint de notre échantillon et la nature du thème qui nous oblige d'être en contact direct avec les enquêtés pour recueillir le maximum d'informations sur l'ensemble des éléments de notre sujet d'étude en se basant sur le guide d'entretien comme un moyen pour préfigurer un déroulement possible de l'entretien et une logique probable des enchaînements et qui comporte une liste des thèmes qui devront être abordés et

¹ J. Louis, Initiation aux méthodes des sciences sociales, édition l'Harmattan, Paris, 2000, P : 15.

² ANGERS Maurice, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition Casbah, Alger, 1997, P : 66.

qui sont : les données personnelles, les coordonnées de l'entreprise, la formation universitaire et la trajectoire professionnelle des entrepreneurs.

L'analyse de l'entretien :

Pour l'analyse des données recueillies sur le terrain auprès des entrepreneurs de notre échantillon, nous avons procédé à l'analyse des entretiens qui consiste à une analyse de tous les cas. Pour chaque cas, on a commencé par représenter les caractéristiques personnelles des entrepreneurs et les coordonnées de l'entreprise. Puis, on a procédé à l'analyse des données concernant les thèmes les plus pertinents pour l'atteinte de l'objectif de la recherche qui est la vérification des hypothèses.

Ces principaux thèmes sont :

- La formation universitaire des entrepreneurs.
- L'identité professionnelle des entrepreneurs.
- La réussite professionnelle des entrepreneurs et le rôle de la formation universitaire.

8-La population d'enquête :

Pour le choix des entrepreneurs, nous avons ciblé 14 entrepreneurs dans la ville de Bejaïa, à l'exception de 02, l'une est située dans la commune Derguina et l'autre dans la commune Semaoune de la wilaya de Bejaïa.

Le choix des entrepreneurs de notre population d'étude s'est effectué à l'aide des réseaux de connaissances familiales et amicales, à l'aide de certains entrepreneurs qui nous ont orienté, et certains d'autres sont sollicités par nous même et qui ont accepté de contribuer à notre étude.

Le choix des entrepreneurs et de secteur d'activité s'est fait en fonction des orientations de la part de différents réseaux cités.

Les entretiens se sont déroulés dans de bonnes conditions, pendant une période de 45 jours, à partir du 31 Mars au 14 Mai, d'une durée de 45 minutes pour chacun et parfois plus.

Notre étude ne vise ni la représentativité, ni la généralisation des résultats obtenus sur le rôle de la formation universitaire dans l'incitation à créer d'entreprises et sur la trajectoire et les caractéristiques des entrepreneurs, ils ne peuvent être donc généralisés que sur les entrepreneurs ayant participé à l'enquête.

9-Les problèmes rencontrés :

Durant la réalisation de notre recherche sur le terrain, on a rencontré divers problèmes qui sont :

- La mobilité des entrepreneurs nous a empêché de fixer un rendez-vous durant la période de notre recherche sur le terrain.
- Lors du déroulement de notre enquête, certains entrepreneurs n'ont pas voulu nous accordé certaines informations surtout celles qui concernent leurs relations et leurs réseaux.
- La difficulté de trouver des entrepreneurs ayant un diplôme universitaire, ce qui explique la longue durée de l'enquête de terrain.
- Difficulté d'accès aux entreprises pour mener des entretiens, ce qui nous a obligé de faire recours aux réseaux de connaissances pour accorder des contacts avec les entrepreneurs.

Chapitre II :
L'identité
Professionnelle et
l'entrepreneur
Algérien

Section01 : l'identité professionnelle.

1-les identités au travail en sociologie de l'entreprise :

Nous rappelons successivement les travaux de sainsaulieu et de Dubar, pour faire ressortir leurs apports à la réflexion sur les identités au travail, c'est sur cette base que nous interrogeons la construction identitaire des entrepreneurs.

1.1. L'approche de sainsaulieu : les modèles culturels et la reconnaissance au travail :

Pour définir une identité et un comportement en situation de travail et de stratégie, sainsaulieu fait appel à trois dimensions : les représentations que les individus se font du monde, leurs manières de se comporter avec les autres, et les valeurs qu'ils attachent à un type de métier ou à un ensemble humain à partir d'une enquête menée dans plusieurs grandes entreprises françaises dans les années 60-70, époque marquée alors par une forte croissance économique, sainsaulieu (1977) isole quatre modèles d'identité collective, une enquête plus récente menée dans le milieu des années 90(francfort, osty et uhalde, 1995) fait le constat d'une évolution des types d'identités. Entre les deux enquêtes, la situation économique a subi une nette détérioration: faible croissance, perte d'emploi, chômage élevé, etc. ce nouveau contexte a modifié les identités au travail des années 70, mais il a aussi permis de découvrir de nouveaux modèles issus de ces années de crise durable :

➤ Le modèle réglementaire (ancien modèle de retrait) :

Dans ce modèle, les acteurs voient dans le travail une nécessité économique ce qui entraîne un rapport très instrumental au travail et une faible socialisation par le travail, les relations avec les collègues de travail sont superficielles.

➤ **Le modèle communautaire (ancien modèle fusionnel) :**

Ce modèle englobe traditionnellement les ouvriers, le collectif est favorisé et constitue une sorte de refuge et une protection, l'unité, et le sens de la camaraderie sont les valeurs prédominantes, ce modèle serait en déclin.

➤ **Le modèle professionnel (ancien modèle de négociation) :**

C'est le modèle de l'artisan transposé aux nouvelles réalités du travail, notamment à celles qui sont liées aux industries à haute technologie, les personnes qui constituent ce modèle ont des tâches qui allient conception et exécution, il concerne les ouvriers professionnels, les agents techniques ou encore les cadres à responsabilités.

➤ **Le modèle de la mobilité professionnelle (ancien modèle des affinités) :**

C'est la culture des autodidactes qui vivent une mobilité sociale en entreprise, les personnes connaissent une évolution ascendante, qui s'implique et qui s'adapte à des situations de travail en mouvement, leur projet de réalisation personnelle nécessite qu'ils se donnent une formation pertinente et qu'ils entretiennent soigneusement leurs relations avec les acteurs clés de l'entreprise.

➤ **Le modèle professionnel de service public :**

Il s'agit d'une nouvelle dynamique qui touche particulièrement les fonctionnaires en contact direct avec le public, dans ces situations de travail, les employés doivent faire face à des situations non réglées à l'avance par les procédures, ils doivent donc développer une compétence relationnelle spécifique dont la mise en œuvre constitue un métier, ce modèle oppose les images traditionnelles de ritualisme et de routine de l'administration.

➤ **Le modèle entrepreneurial :**

Ce modèle est nouveau, il englobe la catégorie des cadres et des dirigeants diplômés de l'enseignement supérieur, qui se mobilisent individuellement et collectivement pour leur entreprise, cette dernière est vécue comme le lieu d'une communauté d'individus, qui vivent d'intenses sociabilités au travail, et qui revendiquent leur appartenance au collectif¹.

1.2. L'approche de Dubar : les trajectoires d'emploi et de formation :

Dubar fonde quatre configurations identitaires, chacune résultant d'une double transaction, d'une part entre l'individu et les institutions (particulièrement l'entreprise), et d'autre part entre cet individu faisant face à des mutations et son propre passé, ces identités sont saisies comme formes dynamiques, elles articulent des processus sociaux liés à la vie de travail en entreprise et aux évolutions professionnelles accessibles à l'extérieur .

➤ L'identité d'exclu :

Est typique des ouvriers spécialisés sans compétences et sans avenir , mais aussi des anciens métiers non convertibles, une telle identité est fragile, l'individu est son métier et son poste, et si on le lui supprime il perd la dignité et la valeur de soi, toute transformation de l'entreprise est donc une menace grave sur l'identité personnelle.

➤ L'identité bloquée :

Concerne l'ouvrier qui, pour assurer son poste de travail, doit avoir une connaissance de toute l'entreprise et de ses fonctions, il est en compétition avec les jeunes diplômés qui possèdent l'avantage du diplôme, plutôt que des connaissances techniques acquises sur le tas, la préférence des entreprises pour

¹ MOREAU Régie, Op cit, P : 222-223.

une qualification par les diplômes peut les freiner dans leurs progressions, ils se retrouvent ainsi bloqués dans l'accès aux niveaux supérieurs.

➤ **L'identité de promotion et d'entreprise :**

Est relative aux personnels ouvriers, techniciens ou cadres qui s'adaptent aux politiques de gestion des ressources humaines, ils se sentent solidaires de leur entreprise, la réussite de cette dernière est le moyen de leur réussite professionnelle et sociale, ils évoluent par un enrichissement constant de leurs savoirs techniques, d'organisation et de gestion.

➤ **L'identité indépendante :**

Est celle des jeunes diplômés, toujours demandeurs de plus de formation, cette identité est centrée sur des carrières indépendantes, et non sur l'entreprise ils vivent comme décalés par rapports à l'entreprise ou aux milieux professionnels et syndicaux, ils refusent les responsabilités d'encadrement, et s'affirment par des projets individuels en constante reformulation, ils rejettent l'avenir en entreprise tout en profitant des moyens qu'elle offre pour la définition de leur projet de réalisation extérieure pas vraiment achevé¹.

2- Reconnaissance sociale et constitution des identités individuelles :

Le concept d'identité est utilisé par les cliniciens pour rendre compte du sentiment de permanence et de continuité que l'individu éprouve dans ses rapports sociaux, et perd dans les cas de contraintes extrêmes, mais pour les situations plus courantes de relation, le concept d'identité recouvre ce champ des rapports humains où le sujet s'efforce d'opérer une synthèse entre les forces internes et les forces externes de son action, entre ce qu'il est pour lui et ce qu'il est pour les autres, s'il ya identité personnelle c'est qu'il ya

¹ MOREAU Régie, Op cit, P : 224-225.

reconnaissance par les autres, mais celle-ci n'est pas obligatoirement accordée, elle s'inscrit elle-même dans un jeu de forces sociales, l'articulation entre les processus sociaux de la reconnaissance est donc le problème sur lequel débouchent nombre de travaux en sciences humaines, les réflexions sur la structure interne des modèles de relation interpersonnelles et de leur conséquence sur le plan des identifications et des choix relationnels des individus nous ont amené à situer l'une des clés de cette articulation dans le rapport à établir entre le pouvoir, le conflit et la reconnaissance du sujet car entre ces trois dimensions, l'élément commun est celui des relations interpersonnelles, c'est autour de ce qui se passe dans les relations du triple point de vue de la structure sociale des pouvoirs, de l'affrontement dans les rencontres et de la possibilité d'être reconnu, que l'on peut situer la recherche d'un modèle socio-psychologique de la constitution des identités individuelles mais où trouver un modèle théorique qui permet d'associer l'identité de l'individu aux processus sociaux de sa reconnaissance qui permette de rapprocher la structure individuelle du désir et l'organisation collective des affrontements entre sujets dans les relations de groupe, qui contribue enfin à éclaircir le lien entre l'expérience affective des relations et l'expérience cognitive des échanges au point de donner une vision cohérente des processus d'accès à la rationalité individuelle¹.

3-les typologies des entrepreneurs :

Plusieurs auteurs se sont efforcés de ranger les entrepreneurs dans des catégories, de construire des typologies. Nous essayerons de présenter les typologies les plus courantes² :

1 SAINAULIEU Renaud, l'identité au travail, 3^e édition cedex, Paris, 1977, P : 318-319.

2 NASROUN Nacéra, dynamique entrepreneuriale et déterminants de la création des PME dans la wilaya de Béjaïa, Mémoire de Magister, université Abderrahmane Mira, Béjaïa, 2011, P: 29.

3.1. Selon les conditions de la création : la typologie de Norman SMITH(1967) :

Norman SMITH a proposé une classification fameuse, en distinguant l'entrepreneur artisan de l'entrepreneur opportuniste.

- **L'entrepreneur artisan :** Est défini comme ayant une éducation limitée, une formation et une expérience essentiellement technique, il se localise dans des activités faiblement innovantes, il a une attitude paternaliste avec son personnel, et il est avant tout désireux de travailler à son propre compte plutôt que comme employé.
- **L'entrepreneur opportuniste :** Il est plus âgé et plus expérimenté, particulièrement en matière de gestion, il a mûri son projet, lié à une opportunité d'innovation, et part avec un capital personnel important, en bénéficiant d'appuis solides¹.

3.2. Selon le profil du dirigeant : la typologie de Knight(1983) :

Cette classification prolonge la précédente, en mettant l'accent sur le style de direction de l'affaire. Knight (1983) identifie trois types d'entrepreneurs :

- **L'artisan-inventeur motivé par l'innovation:** est un technicien s'intéressant avant tout aux conditions de fabrication d'un nouveau produit ou un nouveau procédé, il s'agit pour lui de mettre en valeur ses compétences professionnelles, son savoir faire et son métier, il est assez proche de l'entrepreneur- artisan présenté par Norman SMITH.
- **Le promoteur :** est un créateur dont la compétence essentielle relève du domaine commercial, marketing et vente.

¹ NASROUN Nacéra, Op cit, P : 30.

➤ **Le gérant général** : est un coordinateur dont le talent consiste à réunir des éléments et des connaissances extérieures pour réaliser sa création.

Le promoteur et le gérant-général sont essentiellement des organisateurs¹.

3.3. Selon la logique d'action : La typologie de Michel MARCHESNAY(1996)² :

Michel MARCHESNAY a proposé une typologie basée sur les trois grands buts des créateurs et l'importance hiérarchique qu'ils leurs accordent :

- La pérennité de son entreprise : c'est-à-dire le souci de durée, notamment dans l'espoir de la transmettre à un repreneur ou à un membre de la famille ou de l'entreprise.

-L'indépendance : chaque entrepreneur souhaite être indépendant en termes de propriété de capital, ou autonome en terme de prise de décision, se sont les deux formes distinctes de la volonté d'indépendance.

- La croissance : c'est la volonté de puissance et le désir de pouvoir.

A partir de ces trois grandes aspirations MARCHESNAY a distingué deux grands types d'entrepreneurs :

➤ **L'entrepreneur PIC** (pérennité, indépendance, croissance) :

Il est animé par une logique d'accumulation du patrimoine, il accorde la priorité à la pérennité de son affaire, il est très désireux de rester indépendant et par conséquent préfère l'autofinancement à l'endettement. Enfin, la croissance ne constitue pas pour lui un objectif prioritaire.

➤ **L'entrepreneur CAP** (croissance, autonomie, pérennité) :

Il vise d'abord la croissance, le développement de son affaire, il recherche aussi l'autonomie, mais ne fait pas de la pérennisation de son affaire un objectif primordiale, il est donc plus individualiste que PIC.

¹NASROUNE Nacira, Op cit, P : 30.

² Ibid, P: 31.

3.4. Selon les conditions de l'innovation : la typologie de MILES et SNOW (1978) :

MILES et SNOW, deux auteurs américains ont étudié la relation entre l'entrepreneuriat et l'innovation, ils ont distingué quatre types d'entrepreneurs :

- **Le prospecteur** : cette personne cherche en permanence des innovations de produit ou de procédé, elle peut être considérée comme l'innovateur pur, le prospecteur ne s'intéresse pas à la phase suivante d'organisation et de mise en marché.
- **L'innovateur** : cette personne va beaucoup loin dans le processus entrepreneurial, il recherche systématiquement des innovations de produit ou de procédé qu'il exploite à fond lui-même, cette personne possède une activité de veille technologique et concurrentielle très forte, et possède un budget de recherche-développement qui peut être élevé.
- **Le suiveur** : va imiter, suivre systématiquement les innovations qui apparaissent sur le marché, les suiveurs mettent l'accent sur l'amélioration de l'innovation sur les problèmes de gestion, abaissant ainsi les coûts.
- **Le réacteur** : il adopte une stratégie émergente et réactive, l'entrepreneur s'adapte après-coup et au coup par coup, cette attitude opportuniste passive¹.

¹ NASROUN Nacéra, Op cit, P : 32.

Section 02 : l'entrepreneur et l'entrepreneuriat en Algérie

1- La logique d'action des entrepreneurs /capital social et rôle de l'Etat :

Au milieu des années 80 avec le désengagement de l'Etat, l'entreprise privée devient un enjeu clé et une alternative incontournable susceptible de trouver une démarche innovante en vue de valoriser les potentialités existantes tout en capitalisant les ressources humaines locales. Les années 90 et le passage à l'économie de marché verront naître de nombreux dispositifs de soutien à la création d'entreprises et à la consolidation du secteur privé. Tous ces changements transforment les anciennes normes économiques et, par voie de conséquence, le comportement de l'entrepreneur algérien¹.

1.1. Le tournant des années 1990 :

Pour analyser l'évolution de l'esprit entrepreneuriale en Algérie à la lumière du concept de capital social, plusieurs définitions sont utiles. Parmi ces définitions celle de Pierre Bourdieu qui définit le capital social comme « l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations plus au moins institutionnalisées d'interconnaissances et d'interreconnaissances ».

Les institutions internationales ont compris l'enjeu de ce concept multiforme. L'OCDE lui attribue une place de taille dans l'amélioration du bien-être social et la Banque mondiale, de son côté, reconnaît son importance dans la lutte contre la pauvreté car il comble le vide laissé par les institutions, piliers de la croissance économique. Il apporte un support aux relations économiques informelles qui reposent sur des liens de confiance et de solidarité réciproques.

Dans le cas de l'Algérie, Melbouci(2006) distingue deux périodes : les années 1962-1990 et les années post 1990. La première période est caractérisée

¹ PERRET Cécile, « capital social et nuclei d'entreprises en Algérie ». [En ligne] <http://www.Cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2010/n°149>. PDF, P : 106. (Page consultée le 15Mars 2015 à 14h).

par un environnement administré, stable et structuré. Durant cette période, la stratégie utilisée par l'entrepreneur algérien est axée sur l'accumulation du capital social qui, suivant la définition de Boutillier et Uzunidis (1999), se décompose en un capital -relations, capital-connaissances et un capital-financier.

En Algérie, du fait que l'entrepreneur était " mal vu et accusé, même, d'une appartenance à une classe de "Bourgeoisie exploiteuse" par la charte nationale de 1976", l'accumulation du capital financier n'est pas primordiale puisque l'entrepreneur ne vise pas à agrandir son affaire de peur qu'elle soit nationalisée. Par contre, le capital relations (institutionnelles et informelles) est la base de toute stratégie des entrepreneurs algériens. Pour Melbouci (2006), ces changements ont aiguisé l'esprit entrepreneurial : les entrepreneurs ont passé d'une logique d'action patrimoniale PIC (Pérennité/Indépendance/Croissance) à une logique d'action CAP (Croissance, Autonomie, Pérennité).

Les PIC sont mus par une logique d'action essentiellement patrimoniale, tandis que les CAP le sont par une logique de valorisation du capital plutôt que d'accumulation¹.

1.2. Le retour de l'Etat dans le champ économique:

Parallèlement à ces changements, l'économie informelle algérienne prend de l'ampleur durant la décennie 1980 du fait de la spécialisation de l'offre à l'échelle internationale. En outre, en Algérie une proportion non négligeable des entrepreneurs utilise le recours aux mécanismes traditionnels de financement familial, et le poids de l'économie informelle est important dans toutes les branches d'activités.

Dans les années 90, le marché des biens, qui est encore caractérisé par une insuffisance de l'offre, engendre inflation et commerce illicite (trabendo). Une part de la jeunesse qui se sent oubliée et/ou qui n'est pas motivée par un salaire moyen peu élevé, ou qui ne peut trouver un emploi, se tourne vers l'informel et

¹ PERRET Cécil, Op cit, P: 106-108.

le trabendo. A la fin des années 1990, le phénomène trabendo s'étend et touche de nombreux secteurs. De véritables marchés informels permanents ont vu le jour un peu partout sur le territoire, et que les produits contrefaisants peuvent aussi se trouver dans des boutiques légales.

Si, comme le souligne Marschenay, ce n'est que dans l'acte de création d'entreprises que l'entrepreneuriat trouve sa concrétisation la plus évidente.

Les autorités prennent conscience des dangers de l'explosion du trabendo et de "l'argent facile" qu'il procure à la jeunesse (danger, à terme, sur le capital humain de jeunes peu incités à poursuivre leurs études, manque d'attrait pour des métiers de l'artisanat traditionnel...).

Le problème des autorités algériennes est d'inciter à la création d'entreprises formelles, ou de tenter de formaliser une partie de l'activité informelle. Dans cette perspective, la notion de capital sociale, qui peut être cernée à partir de différentes variables (variable normative, relationnelle, cognitive et variable confiance) se révèle féconde car elles interviennent à différents niveaux.

La variable relationnelle fait référence au principe de réciprocité, sans lequel aucun échange (formel ou informel) n'est envisageable à long terme. La variable cognitive assure l'adaptation du mode de fonctionnement du réseau dans un environnement évolutif. La variable normative délivre aux individus les codes à respecter pour être admis dans le réseau. La variable confiance concerne la fiabilité du système social ou la certitude que même en l'absence de sanctions formelles ou informelles, des normes de réciprocité ou des comportements "vertueux" émergent, que se soit envers les institutions ou envers les personnes proches (amis, famille...).

Sur quelles variables les autorités algériennes peuvent elles agir? Comment redonner confiance dans les institutions? Cela passe par les mesures d'accompagnements à la création d'entreprises (conseil, formation, accès au

financement pour les projets de micro-entreprises) et en réinvestissant le champ économique laissé de côté durant les années d'insécurité civile¹.

2-L'accompagnement des créateurs d'entreprises :

A- La sollicitation du conseil pour la création :

En Algérie comme dans d'autres pays, les entrepreneurs en phase de démarrage font un usage intensif des réseaux privés (famille proche, les amis, etc.) pour obtenir de l'aide du conseil pour leurs entreprises, et usage très limité des services professionnels (dispositifs d'aide à la création) et des experts (comptables, avocats, etc.). D'après l'enquête GEM 2011 (Global Entrepreneurship Monitor) il ya eu un accroissement de la sollicitation du conseil de la sphère privée par les nouveaux entrepreneurs par rapport à celle observée lors de l'enquête GEM 2009. En somme, les données de l'enquête GEM 2011 montrent un nouveau comportement observé au niveau des entrepreneurs naissants, qui révèle des aptitudes à s'orienter davantage vers les services professionnels et les personnes disposant d'expertise en vue de procurer les conseils nécessaires à la création d'entreprises².

B- Les ressources de financement de la création d'entreprise (Enquête 2009/2011) :

L'Algérie a commencé au début de la décennie 90 à encourager l'initiative privée par la mise en place de quelques organes et des supports institutionnels. Depuis lors, les PME participent au développement du pays d'une façon relativement importante.

Les travaux de recherche menés dans le cadre du CREAD et des universités algériennes qui ciblent certaines régions ont permis de mettre en relief le rôle de cette catégorie d'entreprise, notamment dans la création

¹ PERRET Cécile, Op cit, P: 108-109.

² ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P: 93.

d'emplois. Nous allons nous intéressés aux nombreux dispositifs d'aide à la création d'entreprises privés mis en place¹.

➤ **Le financement de la création d'entreprise, selon le dispositif CNAC :**

Créée en 1994 en tant que dispositif de soutien aux chômeurs promoteurs de projets, âgés de 35ans à 50ans. La CNAC a vocation d'atténuer les effets sociaux consécutifs aux licenciements massifs de travailleurs salariés du secteur économique. Au niveau national, le nombre de micro-entreprises créées dans le cadre du dispositif CNAC a considérablement augmenté. Entre le 1^{er} Janvier et le 31Août 2011, la CNAC a validé 57.490 dossiers de jeunes promoteurs².

➤ **Le dispositif ANGEM :**

Le deuxième dispositif introduit en 1990 est le microcrédit qui s'adresse à toute personne, sans limite d'âge, qui recherche des fonds afin de créer ou développer une petite activité. Les emplois créés par l'ENGEM (agence nationale de gestion de microcrédit), à travers les prêts accordés sont en hausse continue, ils passent de 4.994 en 2005 à 161.420 emplois en 2011³.

➤ **Le dispositif ANSEJ :**

Créée en 1996, l'ANSEJ est une institution publique chargée de l'encouragement, du soutien et de l'accompagnement des jeunes chômeurs porteurs d'idées de projets de création d'entreprise. Le bénéficiaire de ce dispositif doit remplir quatre critères : être âgé de 19 à 35ans (l'âge limité est de 40 ans si l'investissement crée au moins trois emplois permanents), être chômeurs, avoir un savoir-faire certifié et en relation avec l'activité considérée, et mobiliser un apport personnel modulé, selon le coût du projet. La plus grande partie de l'emploi créé se concentre dans les secteurs des services, des transports

¹ ABDOU Aberrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P: 94.

² Ibid, P: 95.

³ Ibid, P: 96.

de voyageurs et de marchandises et dans l'artisanat. Le secteur de l'industrie reste marginalisé¹.

3-Le profil des entrepreneurs algériens:

Une enquête a été menée auprès d'entrepreneurs de PME/PMI en Algérie en 2002 a permis d'avancer quelques éléments intéressants sur les profils des entrepreneurs algériens et de leurs typologies².

3.1. La diversité des profils :

La diversité des profils, des trajectoires socioprofessionnelles et des activités professionnelles caractérise le groupe des chefs d'entreprises rencontrés. Plusieurs logiques entrepreneuriales existent, basées sur leurs trajectoires personnelles et socioprofessionnelles, et leurs motivations à créer l'entreprise. Une typologie des entrepreneurs se révèle en analysant les caractéristiques de leurs trajectoires socioprofessionnelles et de leurs motivations à créer l'entreprise. Cinq types principaux sont observés : l'entrepreneur « cadre », l'entrepreneur « héritier », l'entrepreneur « migrant », l'entrepreneur d' « anciennes PME » et l'entrepreneur « ouvrier ».

Les dates de création de ces entreprises sont diverses, mais une majorité d'entre elles sont d'origine récentes. Ces éléments révèlent deux types principaux d'entrepreneurs en fonction des dates de création des entreprises : les patrons d'anciennes entreprises (autour des années 70) et les nouveaux entrepreneurs (à partir des années 90). En effet, la libéralisation du champ économique a permis l'émergence d'un nombre important d'entrepreneurs qualifiés de « nouveaux » par rapport à ceux ayant émergé dans l'économie administrée (année 70). De nouvelles caractéristiques et des différences s'affirment, soulignant le développement d'une nouvelle catégorie d'agents

¹ ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P : 97.

² GILLET Anne, « Les femmes créatrices de petites et moyennes entreprises en Algérie : motivation, parcours socioprofessionnels et stratégies d'existence ». [En ligne] <http://www.ulb.ac.bc/Soco/colloquerabat/papiers/articles-definitifs./RS4-Gillet.PDF>, P : 9. (page consultée le 15 Mars 2015 à 15h).

économiques, évolue dans une économie où coexistent des mécanismes contradictoires liés aux règles de l'économie administrée (protections douanières, monopoles, économie et pratiques informelles...) et de l'économie de marché (liberté de prix, circulation des biens et des capitaux,...)¹.

➤ **L'entrepreneur cadre :**

Il s'agit d'entrepreneurs âgés de plus de 50ans dont le niveau d'instruction et l'expérience accumulée dans le secteur public est élevé. Ce groupe concerne de nombreux cadres d'entreprises publiques qui sont soit seuls, soit associés entre eux et qui ont lancé des PME dont le mode de fonctionnement se distingue de celui des anciennes PME. Ces PME relèvent souvent d'une certaine modernité en terme de technique et de gestion notamment de gestion des ressources humaines².

➤ **L'entrepreneur héritier :**

Les plus jeunes des entrepreneurs appartiennent au type d'entrepreneurs héritiers, mais aucun d'entre eux n'a moins de 25ans. En bénéficiant de l'aide active du père, ils ont créé leur propre entreprise, liée à celle de leur père ou étant une reprise de celle de ce dernier. Ils ont bénéficié d'un capital à la fois social (partage de réseaux sociaux et professionnels), économique (aide ou garantie financière) et en terme de savoir faire (connaissance du métier, connaissance des réseaux économiques et professionnels)³.

➤ **L'entrepreneur migrant :**

Le niveau et le type de formation initiale pour les entrepreneurs ayant eu un parcours d'émigré est varié, ils basent surtout sur leurs expériences professionnelles acquises en France dans différents domaines⁴.

➤ **L'entrepreneur d'anciennes PME :**

¹ GELLET Anne, Op cit, P : 9.

² Ibid, P: 10.

³ Ibid, P: 10.

⁴ Ibid, P: 11.

Chez les anciens entrepreneurs, les niveaux de formation initiale sont le plus souvent moins élevés (niveau primaire ou collège). Par le biais de sa création d'entreprise, l'entrepreneur ancien souhaite garder la cohésion du groupe et une certaine tradition familiale. La réussite de cet entrepreneur est réelle si, à travers son entreprise et ses activités, il aide les familles voire communauté ou un village entier à vivre, et d'où le recrutement est souvent familial et local¹.

➤ **L'entrepreneur ouvrier :**

Ces entrepreneurs ont travaillé longtemps comme ouvriers, par la suite, ils ont créé des entreprises relatives à leurs métiers. Ils ont un parcours du combattant d'où ils ont tiré les ressources nécessaires d'ordre professionnel (compétence), social (connaissances, réseau professionnel), administratif (connaître le fonctionnement administratif), ce qui leur a permis de confronter les contraintes administratives².

3.2. Les influences communes des entrepreneurs :

L'hétérogénéité des profils des entrepreneurs s'accompagne d'un ensemble de conceptions au travail et de pratiques communes à tous, influencées par des valeurs sociales et religieuses. Des éléments influencent très fortement les mécanismes de création, d'organisation et de gestion de l'entreprise comme le rapport à la sphère familiale et à sa logique domestique : Raisons d'entraides familiales, types de relations de travail, connexions fortes dans l'organisation du travail entre la sphère professionnelle et la sphère familiale, les rôles économiques et sociales forts de l'entreprise au sein du réseau familial, l'existence d'une logique de don contre don entre les salariés et le chef d'entreprise, le sens donné au travail par les entrepreneurs, le respect de son autorité par ses salariés imprégnés de valeurs issues de la société algérienne et au sein de cette société de leurs diverses appartenances sociales : vie urbaine ou

¹ GILLET Anne, Op cit, P: 12.

² Ibid, P : 10.

rurale, communauté sociale, ... Autres points commun parmi eux, le partage d'un ensemble de contraintes liées à la situation économique et politique algérienne (peu d'accès aux prêts bancaires, concurrence internationale, développement de normes européennes, poids des règles administratives) et au marché de l'emploi (manque de qualification et de formation du personnel)¹.

4-Les caractéristiques de l'entrepreneuriat (Enquête GEM 2011) :

Pour comprendre une dynamique économique d'un pays, il est important de focaliser l'analyse sur les motivations des entrepreneurs à entreprendre les affaires. D'une manière générale, il existe deux grandes figures qui traduisent les motivations de l'entrepreneur : d'une part, il ya ceux qui forgent des comportements « d'opportunismes » pour exploiter des opportunités pour monter des affaires et d'autre part, il ya ceux qui se trouvent dans des situations de vulnérabilité sociale et parce que les perspectives qui s'offrent à eux pour entreprendre ne sont pas très favorables, ils se lancent dans la voie de l'entrepreneuriat par nécessité.

Lorsqu'on fait focus sur les caractéristiques des entrepreneurs algériens, on est rapidement frappé par la singularité qui apparaît de la comparaison des motivations principales pour entreprendre. 46% des entrepreneurs disent avoir monté des affaires pour profiter des opportunités contre seulement 37% par nécessité².

5-Le statut professionnel et l'activité entrepreneuriale en Algérie 2009-2011 :

Le statut professionnel des entrepreneurs en phase de démarrage se singularise par un taux de TEA (taux d'activité entrepreneuriale), relativement important de personnes adultes qui travaillent déjà à temps plein ou à temps partiel. Le taux de TEA 2011 révèle qu'ils sont plus de 34% de personnes adultes qui travaillent déjà à temps plein ou à temps partiel qui se trouvent

¹ GELLET Anne, Op cit, P : 11.

² ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P: 55.

impliquer dans un processus de création d'une nouvelle entreprise. En revanche, les personnes adultes à la recherche d'emploi, en situation de chômage, sont moins nombreuses à être impliquées dans un processus de création de nouvelles entreprises.

En outre, les données de l'enquête GEM 2011 révèlent un accroissement des taux TEA (2011) de personnes impliquées dans le processus de création d'entreprises par rapport aux données de l'enquête 2009. Les taux les plus élevés sont observés au niveau de la population des étudiants et des personnes au foyer¹.

¹ ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, Op cit, P : 85.

Partie Pratique

Chapitre III :
Analyse et
Interprétation des
Résultats

Le 1^{er} cas :**Entreprise de travaux bâtiment EURL**

Le premier cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 60ans, marié avec trois enfants dont une fille doctorante en France. Il a fait ses études supérieures à l'université de Constantine, d'où il a obtenu son diplôme d'ingénieur d'Etat en électronique en 1981, il était inscrit dans le système d'enseignement classique. Son père retraité était un simple ouvrier, ses frères et sœurs sont tous des universitaires cadres dans différents départements.

Il a créé son entreprise de travaux bâtiment en 1990, située à cité Brandy B.D N°51 dans la wilaya de Bejaïa, dont le nombre d'employés est 100 et la forme juridique EURL.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur, malgré qu'il n'a pas eu l'idée de créer une entreprise lorsqu'il était étudiant et que l'université n'a pas joué un rôle dans sa décision de créer une entreprise, mais il a affirmé qu'elle est plus que nécessaire, voir même primordiale. Il a confirmé que la formation universitaire est qualifiée de bonne qualité, et que les enseignants à son époque étaient très sévères; un simple travail avec des fautes d'orthographe sera directement rejeté par ces derniers.

"En toute honnêteté, je dirais que la formation universitaire est en deçà du nécessaire tant au plan technique (ingénieur et technicien) qu'au niveau de la maîtrise de la langue du travail".

Cet entrepreneur a une vision positive vis-à-vis de la formation reçue, il est satisfait du programme de l'enseignement supérieur car le diplôme obtenu lui

a permis la réussite professionnelle puisqu'il a exercé plusieurs activités, à savoir : ingénieur plan, ingénieur terrain puis responsable à plusieurs niveaux avant la création de son entreprise.

Il a avoué qu'en phase de démarrage de son projet, les conditions de réalisation ont été très difficiles en ayant des difficultés de toute sorte (problèmes de financement, de maîtrise de certains aspects financiers et administratifs). Donc, on peut constater que malgré la formation universitaire reçue, il ya d'autres facteurs qui peuvent être un obstacle. Mais pour cet entrepreneur, l'envie de réussir a toujours été plus fort que la peur d'échouer. Ainsi, le sérieux, le travail, l'envie d'émerger, de créer et d'être indépendant intellectuellement et matériellement ont toujours été la clé de sa réussite.

Cet entrepreneur a déclaré qu'en phase de démarrage de son projet toutes les combines et les relations personnelles ont été utilisés :

"quoi que la famille 'wallah mayaatiw lek', qui veut dire que chacun se débrouille tout seul, les banques très difficiles, pour avoir le matériel nécessaire il faut leur donner du 'Bakchiche' qui veut dire 'la corruption'. A mon époque il n'ya pas d'aide de la part de l'Etat, le métier d'entrepreneur était mal vu par les autorités et l'hostilité était générale. L'entrepreneur était considéré comme un voleur et la valeur du travail n'est pas reconnue en tant que telle, c'est un problème général d'organisation. C'était la guerre, 'Houtte yakel houtte klil ledjahed yemout', ce qui veut dire : 'c'était la loi du plus fort'. Contrairement à cette époque où la création d'entreprises est devenue plus facile avec notamment la création de plusieurs organismes d'aide, l'ENSEJ par exemple".

Cet entrepreneur a confirmé que la seule aide qui lui a été accordée était celle de sa femme, qui est dentiste, en lui apportant une aide morale "je lui est très reconnaissant".

D'après cet entrepreneur, le mérite de réussite de son entreprise renvoie à sa propre contribution : *"Au rêve d'indépendance et de développement qui a été légué à ma génération après la guerre nationale, à ma contribution personnelle au développement de la région à travers la réalisation d'édifices publics (université, lycée, logements...). Au rêve de contribuer à la construction d'un pays pour les générations à venir, comme par exemple la construction d'une part de l'université d'Aboudaou, c'est un projet de 2 ans (2002-2003) qui était un travail très dure, jusqu'à 2 heures du matin"*.

Actuellement avec le développement de son entreprise, il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs, amicales et professionnelles.

D'après cette analyse, on relève les éléments qui entrent dans la construction de l'identité de cet entrepreneur, à savoir : la formation universitaire, l'entourage comme il l'a caractérisé *"la berbérité de mon pays n'est pas négociable"*, l'envie de réussir comme il l'a affirmé *"le besoin de continuer le combat de mes ancêtres et de mes aïeux tant au plan identitaire que développent et modernité"*, et malgré que l'Etat à son époque n'accorder aucun soutien aux jeunes qui veulent créer d'entreprises mais l'origine de ses conduites ont été façonnées par son entourage social et ses valeurs personnelles.

Le 2^{ème} cas :**Entreprise de travaux d'électricité**

Le deuxième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 33 ans, célibataire et universitaire avec un diplôme de licence en science de gestion option management. Son père est un chauffeur (retraité). Il a fait ses études supérieures à l'université de Bejaia d'où il a obtenu sa licence en management en 2006. Il était inscrit dans le système d'enseignement classique.

Cet entrepreneur a créé sa propre entreprise de travaux d'électricité en avril 2014, située à cité SAADANE, commune Derguina dans la wilaya de Bejaïa. C'est une micro entreprise dont la forme juridique individuelle et le nombre d'employés 4.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur.

Lorsqu'il était étudiant, il n'avait qu'un seul objectif, celui de créer sa propre entreprise, il affirme ainsi que l'université a joué un grand rôle dans sa décision de création parce qu'elle lui a permis de développer un esprit d'entreprendre et constitue pour lui une motivation en soi : *" bien sûre elle joue un rôle, le fait d'être enclin à créer, à être leadership et à atteindre quelque chose"*. Quoique, cet entrepreneur a une vision peu favorable vis-à-vis de sa formation universitaire, il a exprimé librement: *" C'était faible en terme de qualité, encadrement catastrophique, ils m'ont pas aidé, je travail tout seul, je ne compte pas sur les enseignants, car il n'ya ni pratique, ni suivi, à l'exception de quelques enseignants et parmi eux : M.MOUHOUBI (enseignant de comptabilité)"* .

Le constat qu'on peut tirer d'ici est que pour cet entrepreneur, la formation universitaire est un moyen pour forger un esprit créatif et une volonté à la recherche et à la création pour être bénéfique et pour atteindre un certain degré de satisfaction et de réussite.

Cet entrepreneur a eu un parcours professionnel assez rempli, et ce en exerçant plusieurs activités avant la création et ce grâce au diplôme qu'il a obtenu, et parmi ces activités : gestionnaire commerciale à Sétif pendant un an et demi (ILANDSIS TELECOM), il a travaillé comme coordinateur des travaux à Bejaïa pendant 7 mois, il a arrêté pour continuer dans le contrôle des coûts (Groupe DECOR). C'est ici l'élément déclencheur qu'il a poussé à créer sa propre entreprise, il a expliqué cela en disant : *"Je me suis dit pourquoi pas c'est moi qui va faire ce travail, qui va gérer une entreprise, j'ai découvert que je ne peux plus travailler chez quelqu'un d'autre, alors j'ai décidé d'être indépendant et de créer ma propre entreprise"*.

En 2012 il a créé son entreprise de location de véhicules, après 2 années en Avril 2014, il a créé une autre entreprise de travaux d'électricité. Il a rencontré en phase de démarrage des difficultés d'ordres financières. Il a déclaré avoir utilisé les bénéfices qu'engendre l'entreprise de location de véhicule, donc elle est alimentée via cette source pour ne pas être endetté comme il a exprimé, sauf de la part de son frère qu'il lui a accordé d'argents à titre de prêt. Pour les banques, il a confirmé qu'elles n'apportent aucune aide sauf aux hommes politiques, c'est une affaire d'intérêts. De cette mentalité, elles découragent les jeunes qui veulent travailler. Il a ajouté que c'est pour cela même qu'il rencontre des difficultés en travaillant avec SONALGAZ, il ya par exemple le retard de paiement. Au plan de maîtrise de cette activité, il déclare qu'il a fait recours aux ingénieurs, aux comptables et aux professionnels dans le domaine car il n'a pas suivi une formation avant de s'engager dans cette activité de

travaux d'électricité, mais malgré ça la peur de l'échec n'a constitué en aucun cas un obstacle pour lui.

Cet entrepreneur a évoqué qu'il entretient des relations professionnelles avec d'autres entrepreneurs en terme d'échange de matériaux, d'idées et de savoir. Il a reçu de l'aide morale de la part de ces derniers et de ses amis.

D'après lui, le mérite de réussite de son entreprise renvoie à la volonté et au savoir acquis pendant sa formation universitaire comme il évoque : *"ceux qui n'ont pas effectué des études supérieures n'arriverons pas à continuer, moi je suis un obsédé de management, savoir gérer et combiner est un acquis pour moi. Certes, il ya ceux qui n'ont pas fait des études mais ils ont réussi, tout dépend de la personne. Mais la formation universitaire est une base de connaissance qui permet de faire une gestion prévisionnelle pour continuer malgré les obstacles et pour ne pas dépasser les délais de réalisation. Bien sûre il faut être à jour avec l'entreprise et surtout travailler en groupe, mes employés sont des amis, je travaille comme eux et je me sens à l'aise que lorsque je mets ma combinaison"*.

On constate que cet entrepreneur est bien armé sur le plan de savoir-faire et savoir agir. La formation universitaire qu'il a reçu a marqué sa trajectoire professionnelle, le goût de risque et le besoin d'accomplissement et de créer sa personnalité depuis l'université. Il a construit son identité d'entrepreneur tout au long de sa trajectoire à travers les activités exercées auparavant. On constate aussi, l'apport des amis et de la famille et l'absence de soutien de l'Etat pour concrétiser son projet.

Le 3^{ème} cas :**Entreprise de travaux Bâtiment TCE**

Le troisième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 42ans, célibataire et universitaire ayant le diplôme de licence en sciences économiques, option gestion. Son père est un retraité qui a occupé auparavant le poste de docker. Il a fait ses études supérieures à l'université de Bejaia d'où il a obtenu sa licence en gestion en 1999. Il était inscrit dans le système d'enseignement classique.

Cet entrepreneur a créé son entreprise en 2015, c'est une nouvelle entreprise de travaux bâtiment, située à Adhrar oufernou dans la wilaya de béjaia, c'est une petite entreprise dans la forme juridique individuelle et le nombre d'employés13.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillis auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur. Il a déclaré que l'université a joué un rôle important dans sa décision de créer une entreprise, car les modules étudiés touchent à la gestion de l'entreprise : comptabilité, finance, à titre d'exemple.

Cet entrepreneur a une vision positive vis-à-vis de la qualité de l'enseignement supérieur et depuis qu'il était étudiant il a eu l'idée de créer son entreprise, cela se montre à travers sa réponse : *"par la maitrise de gestion et tout ce qui touche à l'entreprise, on ne peut pas être induit en erreur. En plus, la formation universitaire c'est la base de toute réussite, on peut tracer notre objectif et maitriser toutes les charges car on a étudié le contrôle budgétaire, alors chaque activité on peut la suivre et à chaque fois qu'on dévie, on peut revenir"*.

Toutes les réponses de cet entrepreneur prouvent qu'il est satisfait de la formation suivie au niveau de l'université de Bejaia. De plus, qu'il a eu l'occasion de suivre des formations professionnelles dans le contrôle de gestion(6 mois) et dans le nouveau système comptable (6 mois), ce qui lui a permis d'exercer plusieurs activités en relation avec son diplôme obtenu à savoir : L'enseignement pendant une année, cadre comptable à ECOTEL pendant une année, contrôleur gestion à Alger pendant 3ans, contrôleur de gestion-COGB-pendant 2 ans et demi, directeur de finance après directeur général, puis il a créé sa propre entreprise de travaux bâtiment.

On constate que les études supérieures et l'expérience professionnelle sont deux caractéristiques qui ont guidé le choix d'activité de cet entrepreneur mais malgré cette série d'opportunités qui l'a combiné pour prendre la décision d'agir, il a trouvé des difficultés d'ordre financières en phrase de démarrage de son projet. Il a avoué qu'il a ramené le matériel par le biais de l'Etat en faisant recours à la CNAC, après il a sollicité d'autres sphères : la BNA, et les collègues.

Pour cet entrepreneur la peur de l'échec ne constitue pas un obstacle malgré qu'il s'engage dans une nouvelle activité et une nouvelle entreprise, il a dit que : *"c'est une expérience, on règle les problèmes de l'entreprise grâce aux études effectuées, la gestion c'est ma spécialité, en plus j'ai eu de l'expérience, j'ai touché à tous les services donc, on sait déjà comment régler les grands problèmes"*.

Pour cette entrepreneur, la clé de réussite de l'entreprise c'est la commercialisation en collaboration avec tous les services : *"Le mérite de réussite d'une entreprise renvoie à la bonne gestion du côté commercial et marketing. Si on arrive à vendre le produit on gagnera, bien sûre avec une main d'œuvre qualifiée"*.

Concernant les échanges avec d'autres entrepreneurs, il a répondu qu'ils seront bien sûre une nécessité dans les projets à venir.

On constate que les éléments qui entrent dans la construction de l'identité de cet entrepreneur sont : l'expérience professionnelle, la formation universitaire, ses valeurs personnelles : une forte confiance parce qu'il exerce un contrôle sur lui, cela va lui permettre de développer ses propres projets.

On constate aussi, l'existence de soutien de L'Etat pour concrétiser son projet.

Le 4^{ème} Cas :**Entreprise de travaux bâtiment TCE**

Le quatrième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 40 ans, marié avec enfants. Il a un niveau d'étude universitaire avec 2 types de formation, Génie civil en 2000 et psychologie (option orientation scolaire et professionnelle) en 2006.

Il est issu d'une famille dont le père est un ancien cadre technique dans le domaine de bâtiment, ainsi que ses frères sont des gérants d'entreprises dans le même secteur d'activité, avec des diplômes universitaires, licence en français et licence en commerce international.

Il a fait ses études universitaires à TIZI-OUZOU- d'où il a obtenu son diplôme d'ingénieur en Génie civil option béton, il était inscrit dans le système d'enseignement classique.

Cet entrepreneur a créé son entreprise de travaux bâtiment le 11 décembre 2001, située dans la cité douanière -ighil ouazoug- dans la wilaya de Bejaïa, c'est une petite entreprise dans la forme juridique individuelle et le nombre d'employés 22.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur nous montrent qu'il y a une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur.

Il a avoué que l'idée de créer une entreprise n'était pas assez claire pour lui lorsque il était étudiant (50/ 50), mais la formation universitaire a joué un rôle primordial dans sa décision de créer comme il l'a attesté en disant: " *j'ai la maîtrise du domaine avec l'espoir de réussir*".

Il a confirmé encore une fois sa réponse en disant: " *la formation universitaire est primordiale et importante. Si la personne se lance dans le même domaine, 90% joue un rôle dans sa réussite*". On constate donc qu'il est satisfait de la formation universitaire qu'il a reçue.

Pour la qualité de l'enseignement supérieur il l'a qualifiée de bonne qualité car il était encadré par de bons enseignants qui lui ont permis d'accumuler un savoir faire scientifique et appréciable.

Après ses études, il n'a suivi aucune formation professionnelle à part des activités qui entrent dans le cadre social telles que : le secourisme et le croissant rouge.

Une année après l'obtention du diplôme en génie civil, il a créé sa propre entreprise. En phase de démarrage de son projet, il a trouvé des difficultés en terme de financement, mais il a confirmé qu'il les a surmontées en résistant tout seul et en créant un volume de travail important.

Pour les échanges avec d'autres entrepreneurs, il a confirmé que se sont des relations typiquement professionnelles, échange de service « gagnant gagnant ». Il a ajouté que l'appartenance à des associations patronales n'est pas son affaire en disant " *Je ne crois pas aux syndicats*". Cela s'explique par les intérêts personnels et les conflits internes qui éclatent au sein de certains syndicats patronaux. Alors, en Algérie, il n'est pas toujours évident pour les associations patronales de trouver des solutions aux obstacles rencontrés.

Cet entrepreneur a confirmé que son père a joué un rôle très important dans le processus de création de son entreprise, par son accompagnement et son soutien moral, c'est la seule aide qu'il a reçue. Alors, il déclare que le mérite de réussite de son entreprise renvoie à son père et à sa propre contribution.

On constate que cet entrepreneur est issu d'un milieu favorable car tous ses frères et compris son père sont dans la même activité, il était influencé et encouragé par son père. Donc, la décision de créer une entreprise est souvent influencée par des facteurs environnementaux, c'est à dire des facteurs ayant un apport avec le vécu familial et professionnel de l'entrepreneur.

Les éléments qui entrent dans la construction de l'identité de cet entrepreneur sont : ses qualités personnelles, l'honnêteté, la sincérité, la sociabilité et l'espoir de réussir.

5^{ème} cas :**Entreprise SARL SIDIA**

Le cinquième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 57 ans, marié avec enfants. Il a un niveau d'étude universitaire avec un diplôme d'ingénieur. Son père est un chauffeur (retraité).

Il a fait ses études supérieures à l'université d'Alger, d'où il a obtenu son diplôme d'ingénieur d'Etat en statistiques et planification en 1982. Il était inscrit dans le système d'enseignement classique.

Cet entrepreneur a créé sa propre entreprise de promotion immobilière-travaux Bâtiment- en 2000 située à city-Brandy, Villa, N°02, dans la wilaya de Bejaia. C'est une petite entreprise dont la forme juridique SARL et le nombre d'employés 40, et parmi ses ouvriers on trouve ses 2 frères et ses 2 fils.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillis auprès de cet entrepreneur nous montre qui n'a pas eu l'idée de créer une entreprise lorsqu'il était étudiant et que l'université n'a pas joué un rôle dans sa décision de création, ainsi qu'à son époque l'université n'organise pas vraiment de colloques. Mais, il a confirmé qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur en disant : " *Oui, dans l'organisation, l'université nous a comme même formé* ".

Cet entrepreneur a une vision positive vis-à-vis de sa formation universitaire, il a déclaré que : " *à l'époque (les années 80) période très intéressante, l'université a organisé des stages pratiques, on était encadré par des Français, je me souviens que l'un des enseignant était un écrivain en France. On faisait des stages pratiques, et des enquêtes qui nous ont vraiment aidé. Une enquête que j'ai réalisé pendant 2 Mois sur les gens qui habitent les*

bidonvilles a prouvé que ces gens sont des riches qui peuvent payer des logements, mais c'est l'Etat qui ne construit pas des logements ".

Cet entrepreneur a suivi une formation professionnelle sur la gestion d'entreprise, puis en Espagne il a reçu une formation d'une année sur les logistiques d'entreprises en bénéficiant d'abord d'une formation pour apprendre la langue Espagnole.

On constate que les formations suivies par cet entrepreneur sont hétérogènes par rapport à celles des autres enquêtés puisque il était encadré par des étrangers.

Concernant son parcours professionnel, il était fonctionnaire pendant 8ans à la wilaya de Bejaia, puis directeur d'entreprise publique pendant 2ans, après il a fait import /export de la Céramique 1992-2000; cette activité est encore poursuivie par ses enfants. Enfin, il s'est lancé dans l'immobilier.

Il a affirmé que l'élément déclencheur qui l'a poussé à créer sa propre entreprise c'est la déception de l'entreprise publique : *" ya pas d'activités, stagnation, on n'avance pas "*. Il a déclaré qu'en phase de démarrage de son projet, il a été confronté à certaines difficultés d'ordre administratives et financières. Il a confirmé qu'il n'a reçu aucune aide de la part de l'Etat, pour lui c'est une aventure : *" c'est en insistant, à l'époque L'Etat ne propose aucune aide contrairement à aujourd'hui, mais malheureusement les bénéficiaires utilisent l'argent pour leurs propres intérêts, ils ne construisent pas "*.

Pour cet entrepreneur, la peur de l'échec est toujours-là mais l'envie de surmonter les obstacles est plus forte.

Pour cet entrepreneur, le type d'aide qu'il a reçu, c'est l'aide morale de la part de son père, ainsi que l'aide financière de la part de quelques amis et par la suite des crédits bancaires. Pour la famille, il a avoué qu'elle n'a pas apporté de

l'aide mais elle cherche plutôt à recevoir d'intérêt. Actuellement, il entretient des relations professionnelles avec d'autres entrepreneurs, il est même adhérent dans l'association des promoteurs dans l'objectif de trouver des solutions aux problèmes communs.

D'après cet entrepreneur, le mérite de réussite de son entreprise renvoie à la détermination, à l'envie de réussir, à ses connaissances et ses relations.

On constate que les caractéristiques individuelles de cet entrepreneur constituent une arme qui l'a conduit à confronter son environnement social qui est défavorable (absence de soutien de l'Etat, de la famille). Parmi les éléments qui entrent dans la construction de son identité d'entrepreneur : la persévérance qui est le fruit de ses facultés individuelles, la détermination tant qu'il a un objectif à atteindre, l'amour de réussite. Donc le milieu socioculturel a joué un rôle très important dans la trajectoire de cet entrepreneur et dans la construction de son identité.

Le 6^{ème} cas :**Entreprise de promotion immobilière**

Le sixième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 29 ans, célibataire, universitaire ayant un diplôme de licence en science de gestion, option comptabilité, son père était un simple fonctionnaire (retraité). Il a fait ses études supérieures à l'université de Bejaïa d'où il a obtenu sa licence en 2008, il était inscrit dans le système d'enseignement classique.

Cet entrepreneur a créé son entreprise en octobre 2014 chargée de la construction des édifices, de la réalisation de nouveaux projets, restructuration et le confortement des immeubles nécessitant une intervention, elle est située à boulevard -Moulai-Nacer, dans la wilaya de Bejaïa, c'est une micro-entreprise dont la forme juridique SARL et le nombre d'employés 4.

Analyse et Interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur nous montre que lorsqu'il était étudiant, il a eu l'idée de créer sa propre entreprise, mais il a affirmé que l'université n'a pas joué un grand rôle dans sa décision de création, c'est l'entourage et l'environnement extérieur qui l'a influencé. De plus, il était très ambitieux, il a un sens d'autonomie comme il a exprimé : *" je ne veux pas travailler chez quelqu'un d'autres "*.

Il a confirmé qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur, ainsi les modules étudiés lui ont été bénéfiques (finance, comptabilité) en terme d'orientation pour le choix d'activité et de maîtrise de gestion et de certains aspects qui touches l'entreprise.

Cet entrepreneur a déclaré que la qualité de la formation universitaire qui a suivi moyenne mais comme même bénéfique : *" j'ai fait des efforts personnels, mais pour moi, elle est bénéfique, c'est ma spécialité au lycée et à l'université "*.

On constate que cet entrepreneur est motivé par son entourage qui a façonné sa personnalité et son identité sociale et professionnelle et que la formation universitaire suivie lui a permis de tracer son emploi d'avenir.

Cet entrepreneur a suivi plusieurs formations professionnelles à savoir ; commissionnaire de douane en 2009, commissaire au compte en 2012, et 2 ans expert comptable.

Il a géré une agence immobilière pour son propre compte début 2012 jusqu'à 2014, puis il a créé sa propre entreprise de promotion immobilière, d'après lui l'élément le plus important qui l'a poussé à prendre cette initiative c'est le marché immobilier, l'expérience obtenue, l'offre et la demande et surtout les moyens qu'il a eu.

En phase de réalisation de son projet il a sollicité des bureaux d'étude et les architectes et il a avoué qu'il a souffert car la démarche administrative est trop lente, mais il a surmonté cette difficulté par la patience et la dynamique:

" j'essaie toujours de régler les problèmes, il faut jamais s'arrêter avoir une personnalité forte et être formel pour faire face, il ya aussi 'ALMAARIFA' qui veut dire faire recours aux connaissances ".

Il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs en terme d'échange d'informations concernant les lois, les réglementations, comme il participe aussi au salon de l'immobilier, c'est des confrères.

Il a déclaré que le mérite de réussite de son entreprise renvoie à : *" mes compétences, à l'effectif compétent de l'entreprise, à l'étude de marché, et au choix de l'investissement"*. D'après sa réponse les éléments qui entrent dans la

construction de son identité d'entrepreneur sont : *" le charisme, ambitieux tenace, rigoureux, persévérance, et la formation universitaire malgré les lacunes qu'elle avait, sans mes études je ne serais pas là "*.

On constate que cet entrepreneur a accumulé un capital culturel tout au long de sa trajectoire professionnelle ce qui lui a permis d'avoir une forte confiance en soi, ainsi qu'un capital financier, chose qui n'était pas un obstacle pour lui.

Le 7^{ème} cas :**Entreprise de travaux Bâtiment**

Le septième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 46ans, marié avec enfants. Il a un niveau d'étude universitaire avec un diplôme d'ingénieur en électronique, option communication. Son père est un commerçant (retraité).

Il a fait ses études supérieures à l'université de Bejaia d'où il a obtenu son diplôme d'ingénieur en 1996. Il était inscrit dans le système d'enseignement classique.

Il a créé sa propre entreprise de travaux Bâtiment en 2001 située à cité Aaouchiche, Targa ouzemour, dans la wilaya de Bejaia. C'est une micro entreprise dont la forme juridique individuelle et le nombre d'employés 6, il est associé avec 3 frères.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillis auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur en terme d'orientation et de suivi. Il a confirmé ainsi que la formation universitaire qu'il a suivi joue un rôle important dans sa décision de créer une entreprise et cela, malgré qu'il n'a jamais travaillé avec son diplôme : « *Elle est indispensable avant et aujourd'hui, celui qui n'a pas fait l'université(0), surtout pour la femme. On a tout vécu à l'université, on a appris tout* ». Il a ajouté qu'elle est même indispensable pour la réussite. Quand il était étudiant, il a eu l'idée de créer une entreprise parce qu'il est issue d'une famille de commerçants.

On constate que l'entourage a joué un rôle dans sa vocation à créer, car il est issu d'une famille d'où il a hérité cette vocation.

D'après ses réponses, on peut dire que la formation universitaire est un élément qui peut intervenir dans la réussite, « *Donc, c'est un milieu de construction des identités par une socialisation significative.*

Après l'université, il a occupé le poste d'enseignant pendant 2ans. Il a déclaré que la création de son entreprise est une vocation parce qu'il a un esprit commercial, et au cours de ses réponses, il a avoué que le métier d'enseignant ne lui a été bénéfique et que l'argent se gagnera dans le domaine de Bâtiment.

En phase de création, il a trouvé des difficultés en matière de financement. Difficilement, il a surmonté cet obstacle par l'aide de la famille et des amis. Il a sollicité des comptables pour activer son entreprise.

Actuellement, il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs amicales, financières et professionnelles.

Les éléments qui constituent son identité d'entrepreneur sont : le sérieux dans le travail, la compétence, la rigueur, la ponctualité, fidèle aux rendez-vous, très sociable.

Le 8^{ème} cas :**Entreprise de travaux bâtiment SARL**

Le huitième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 36ans, marié sans enfants, il a fait ses études supérieures à Tizi-Ouzou, d'où il a obtenu son diplôme d'ingénieur en informatique industrielle en 2004, il était inscrit dans le système d'enseignement classique.

Cet entrepreneur a hérité d'une entreprise qui est une moyenne entreprise située dans la commune semaoune dans la wilaya de Bejaïa dont le nombre d'employés 50 et la forme juridique SARL, qui a été créée en 1999 par son père qui était aussi commerçant, actuellement retraité. Cet entrepreneur a rejoint cette entreprise familiale à la fin de ses études en tant qu'associé avec ses deux frères et actuellement devenue gérant à l'avantage du diplôme qu'il a obtenu. On peut comprendre ici que pour cet entrepreneur la formation universitaire qu'il a reçu lui a permis de grimper les échelons.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies au près de cet entrepreneur, nous montre qu'il ya pas une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur :

" L'entreprise est un héritage, l'activité de l'entreprise ne correspond pas a mon diplôme"

Il a déclaré qu'il n'a pas eu l'idée de travailler dans cette entreprise, et que l'université n'a pas joué un rôle dans sa décision, il a même déclaré qu'il a toujours voulu voyager à l'étranger et exercer avec son diplôme d'ingénieur en informatique.

"Les pays étrangers recherchent beaucoup d'ingénieurs, j'ai toujours eu l'envie de sortir de ce pays et d'aller à l'étranger mais je suis toujours là 'tmermèthéghe' c'est-à-dire je galère" .

Et on peut aussi comprendre par cette énoncé que cet entrepreneur n'est pas satisfait de sa situation dans ce pays, il affirme que la formation universitaire n'est pas qualifiée de bonne qualité et que ya pas de suivi.

" La formation universitaire est une formation médiocre, la majorité des Kabyles quittent le pays pour l'Europe, car ce pays n'aide pas, il ya pas un enseignement de qualité, quoiqu'il ya des compétences de la part de nos étudiants mais il ya pas de soutien et de suivi et aussi le manque de moyens".

Il a déclaré qu'il n'a bénéficié d'aucune formation professionnelle et qu'il n'a pas exercé d'autres activités directement après ses études, il est devenu entrepreneur dans l'entreprise familiale. En phase de démarrage dans cette activité, il a été soumis à plusieurs difficultés :

" Ya pas de main-d'œuvre, le marché public lance des appels d'offres et l'entrepreneur qui a le plus de qualité prend l'affaire, il ya aussi des problèmes financiers avec les banques, mais le grand problème c'est la main d'œuvre qui se fait rare et cela même actuellement, mais en ce qui concerne la gestion il ya pas de problème il ne faut pas forcément être un économiste pour gérer d'une manière optimale".

Mais il est toujours confiant et ne baisse pas facilement les bras, et que pour lui l'envie de réussir est toujours plus forte que la peur d'échouer.

" En principe, l'échec est une expérience qui n'est pas réussie, l'envie de réussir est plus forte, il faut toujours voir l'échec comme une expérience non réussie dont il faut toujours se relever la tête haute et ce dans plusieurs domaines pas seulement professionnels mais aussi familiaux et personnels".

Il a reçu une aide financière de la part de sa famille et aussi des banques privées, et il a contribué à l'amélioration de l'entreprise : *"Comme l'entreprise est un héritage j'ai contribué à l'améliorer"*.

Il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs qui sont des relations amicales et professionnelles, il était même adhérent dans une association pour les entrepreneurs avec la création du CAP (Confédération Algérienne du Patronat) en 2006-2007 qu'il a quitté par la suite, défois il ya des projets qu'il réalise avec d'autres entrepreneurs, il ya donc des relations professionnelles et amicales.

D'après cet entrepreneur le mérite de réussite de son entreprise renvoie à sa propre contribution et ses efforts personnels.

"Le sérieux dans le travail et aussi l'implication, il ne faut pas lâcher, j'abandonne jamais".

Il a déclaré que la formation universitaire peut un jour servir au cours de notre vie *"Tout ce qu'on a comme connaissances peuvent un jour au l'autre être très utiles"*.

Ainsi le travail, être indépendant et autonome et surtout être patron de soi même sont les éléments qui constituent son identité.

Le 09^{ème} cas :**Promotion immobilière SARL**

Le neuvième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un promoteur de sexe masculin âgé de 30 ans, marié sans enfants, il a fait ses études supérieures à Bejaïa, d'où il a obtenu son diplôme de licence en communication en 2009, il était inscrit dans le système d'enseignement classique, son père est directeur de Banque, il a deux sœurs l'une est secrétaire de direction et l'autre est assistante de direction, ainsi que deux frères l'un est un entrepreneur et enfin le dernier de la famille est un artiste.

Cet entrepreneur a créé son entreprise en 2013 qui est située dans l'immeuble ZIANI 2^e étage cité Tobal Bejaïa à côté de la banque société générale, c'est une micro entreprise dont le nombre d'employés est 05 et la forme juridique SARL.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur, nous montre qu'il ya pas vraiment une forte adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur.

" Ya pas vraiment une forte adéquation, sauf pour l'aspect commercial, comptabilité et définition de certains concepts quotidiens, mais ce que j'ai remarqué c'est que entre l'université c'est-à-dire la théorie et la pratique ça n'a rien avoir ".

Quoique cet entrepreneur possédait déjà une entreprise personne physique créé en 2^{ème} année lorsqu'il était étudiant, et que d'après lui l'université a toujours joué un rôle important dans sa décision de créer une entreprise.

" L'université a toujours joué un rôle, connaître l'entourage, elle m'a donné certains acquis, c'est un instrument principal dans chaque travail ".

Il a affirmé que la formation universitaire n'est pas vraiment favorable en terme de qualité.

" quant j'étais à l'université j'étais dans le mouvement social et pédagogique, l'université algérienne est devenue, désolé pour le terme, 'un tube digestive', il ya un problème de qualité de la formation, l'université doit former selon les besoins économiques du pays, il ya un déséquilibre entre les moyens et la théorie faite au système, le LMD est un système qui a besoin de pratique, 80% des enseignants en LMD étaient formés par l'ancien système, il faut donner plus de chance au diplômés." .

D'après cet entrepreneur l'élément qui l'a poussé à créer son entreprise c'est d'être indépendant et de pouvoir satisfaire ses besoins purement économiques.

"Chacun a des ambitions de s'épanouir dans sa situation socioéconomique ou socioprofessionnelle afin d'instaurer un empire économique " .

Il a avoué qu'en phase de démarrage de son projet il a trouvé certains problèmes ; la nouvelle réglementation fait perdre du temps, il ya aussi le coté financier; il faut avoir un capital économique assez important ainsi que l'aspect juridique qui ne pardonne pas et qui est très ferme.

" Pour avoir un agrément d'activité, on perd beaucoup de temps, moi personnellement j'ai attendu 1 ans pour l'avoir, le temps c'est de l'argent, il faut avoir les ressources financières nécessaires pour exercer, l'aspect juridique et très rigoureux et très ferme, Vente Sur Plan est devenue un inconvénient pour le promoteur".

Malgré toutes ces difficultés, il a pu affronter et surmonter ces difficultés afin de réaliser son rêve.

"Il faut savoir organiser et gérer ses problèmes, le côté juridique on peut rien faire, on doit se soumettre et attendre, il faut être débrouillard pour avoir les moyens financiers nécessaires, dans chaque objectif il faut un sacrifice, courir pour avoir un bon résultat, et on arrive à faire face". Pour lui l'envie de réussir est plus forte que la peur d'échouer.

" Personnellement j'ai jamais eu peur, il faut oser, ce n'est pas une hante d'échouer, la hante c'est quand on n'essaye pas de surmonter ses problèmes ".

Il a déclaré que toutes les combines et les relations personnelles ont été utilisées.

" Quoique les banques ne donnent pas, apport propre à moi, entrer en contact avec des amis".

Il accorde une importance considérable pour la relation qu'il ya entre ses employés et qu'ils doivent être dotés d'un certain bagage car chacun apporte sa contribution dans le bon fonctionnement de l'entreprise.

" Je n'ai pas eu d'aide financière, tout ce que j'ai est un fruit d'un travail personnel, avoir une bonne équipe de travail compétente apporte un plus pour le bon fonctionnement de l'entreprise ".

Il entretient des relations avec d'autres promoteurs et entrepreneurs et qui sont d'ordre professionnelles et amicales, échange d'idées et autres. D'après cet entrepreneur le mérite de réussite de son entreprise renvoie à ses propres efforts et aussi à la contribution de son personnel.

"Une entreprise qui garantie sa réussite est celle qui gère mieux son projet, le travail et le sérieux et aussi avoir un personnel compétent qui se bat pour une cause noble et pour moi l'esprit d'équipe est l'élément le plus important ".

D'après cette analyse on comprend que chez cette entrepreneur les éléments qui entrent dans la construction de son identité est que un entrepreneur

doit toujours honorer ses engagements en respectant les délais de réalisation, en fournissant un produit de qualité, apporter des nouveautés dans l'activité architecturale c'est comme une carte de visite dans l'identité d'entrepreneur.

" Un entrepreneur gagnera plus d'avantage et de confiance à travers ses projets de l'avenir, mon identité c'est les projets réalisés ".

Enfin, pour conclure, d'après cet entrepreneur la formation universitaire est très primordiale malgré qu'elle a du mauvais (qualité d'enseignement) mais elle a aussi du bon car elle permet d'avoir une idée claire ainsi qu'un bon sens de communication et d'orientation et que un universitaire saura comment faire face à certaines difficultés, et ce même s'il n'a pas exercé la profession qui correspond à son diplôme.

"Il ya toujours des bénéfices à travers cette formation ".

Le 10^{ème} cas :**Entreprise de réalisation bâtiment**

Le dixième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 50ans, marié avec trois enfants, il a fait ses études supérieures à Alger d'où il a obtenu son diplôme d'ingénieur d'Etat en génie civil en 1989, il était inscrit dans le système d'enseignement classique, son père était un maquignon, cet entrepreneur et sa femme sont associés; elle a un magistère en chimie qui est chef de département à l'université A.Mira Targuouzmour.

Cet entrepreneur a créé son entreprise de réalisation de bâtiment en 2000 qui se trouve dans quartier Seghir-Bejaïa, c'est une moyenne entreprise dont le nombre d'employés est 100 et la forme juridique SNC.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya une forte adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur, malgré qu'il n'a pas eu l'idée de créer une entreprise lorsqu'il était étudiant car il a toujours voulu être enseignant et que l'université a joué un rôle dans sa décision de création.

D'après lui, la formation universitaire actuelle est catastrophique faute au système surtout pour le LMD. En ce qui concerne la spécialité génie civil (suppression de certains modules qui sont indispensables). Ce que l'université offre ne couvre pas les besoins de l'entreprise contrairement à son époque qui était plus favorable; beaucoup d'information et de formation et surtout beaucoup de pratique.

On peut Alors dire que cet entrepreneur a une vision positive de la formation universitaire reçue, car elle lui a permis d'exercer plusieurs activités

professionnelles avant la création de son entreprise: enseignant de 1990 à 1994, conducteur de travaux de 1994 à 1995, chef de projet à l'UPLF-Bejaïa de 1999 à 2000, ingénieur de construction de 2000 à 2006, et enfin directeur technique cadre dirigeant à l'UPLF -Bejaïa, pour lui l'élément déclencheur qui l'a poussé à créer son entreprise est la fierté de prouver au pays étranger qu'on peut construire.

"J'étais en mission en Italie en tant que directeur de commission pour faire un transfère de technologie, et moi je représentait l'Algérie, j'ai entamé une discussion avec un italien sur la construction de périphériques et autres infrastructures, il m'a regardé et m'a dis 'faite le d'abord et puis on va venir ".

Il a déclaré qu'en phase de démarrage de son projet, les conditions de réalisation ont été très difficiles en ayant des difficultés de toute sorte (problème de financement avec les banques qui ne donnent pas risque zéro, problèmes administratifs avec la lenteur des papiers pour avoir l'agrément, et aussi la bureaucratie qui tue 97% de nouvelle entreprise, mais l'envie de réussir a toujours été plus forte que la peur d'échouer d'où son choix pour la forme juridique SNC.

Toutes les combines et les relations personnelles ont été utilisées, banque et anciennes connaissances. Il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs pour éviter qu'ils tombent dans les mêmes problèmes.

D'après cet entrepreneur, le mérite de réussite de son entreprise renvoie à sa propre contribution et ses efforts :

" L'endurance, technicité, savoir faire du domaine et structuration de l'entreprise, savoir fabriquer ses propres procédures de gestion et honnêteté professionnelle, si on ne peut pas faire quelque chose on le dit ".

D'après cette analyse on constate que les éléments qui constituent l'identité de cet entrepreneur : le respect des engagements, le vrai calcul du déboursé, et le coefficient des ventes un prix est un prix.

Enfin, pour conclure chez cet entrepreneur la formation universitaire est un élément très important voir même primordiale.

" Celui qui n'a pas fait d'étude universitaire ne peut rien faire, et moi je recrute que des universitaires".

Le 11^{ème} cas :**Entreprise de travaux bâtiment**

Le onzième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 36ans, marié avec deux enfants, il a fait ses études supérieures à Bejaïa d'où il a obtenu son diplôme de DEUA en électronique option communication en 2003. Il était inscrit dans le système d'enseignement classique, son père était un ancien ingénieur géologue actuellement retraité.

Il a créé son entreprise de travaux bâtiment en 2009 qui se situe à quartier Seghir, promotion LALAOUI Mahmoud bloc A Bejaïa. C'est une moyenne entreprise dont le nombre d'employés 53 et la forme juridique individuelle.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillis auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya pas une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur, et cela malgré que lorsqu'il était étudiant il avait déjà l'idée de créer sa propre entreprise et que l'université a joué un rôle dans sa décision de création, elle organisait des colloques en collaboration avec l'ANSEJ sur la création d'entreprises.

Il a affirmé que la formation universitaire est obligatoire, car elle permet d'évoluer, de voir les choses à haut niveau et communiquer avec l'étranger:

"Sans université ya pas d'avenir".

On comprend alors que cet entrepreneur a une vision positive concernant la formation universitaire qu'il a reçu, il a exercé d'autres activités avant la création de son entreprise : maintenance de téléphone portable et enseignant dans une école privé.

En phase de démarrage de son projet il a été confronté à plusieurs difficultés (problème de financement, la lenteur des administrations) mais toujours l'envie de réussir est plus forte que la peur d'échouer, il a sollicité différentes sphères pour avoir une aide financière de la part des banque (BNA), mais l'aide la plus importante est celle de sa femme qui lui a accordé une aide morale.

D'après cet entrepreneur, le mérite de réussite de son entreprise renvoie à ses efforts ainsi qu'à sa femme :

"Ma femme m'a beaucoup aidé, elle m'a toujours soutenu, et il ya aussi l'ANSEJ, c'est vrai qu'on a galéré avec eux mais ils m'ont comme même aidé, sans eux je ne serais pas là aujourd'hui".

Actuellement, avec le développement de son entreprise, il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs sur le matériel utilisé, échange d'idées pour faire vite et bien le travail, c'est des relations purement professionnelles.

D'après cette analyse, on comprend que parmi les éléments qui entrent dans la construction identitaire de cet entrepreneur on trouve : la volonté, le leadership, être indépendant intellectuellement et matériellement, le courage et surtout le sérieux dans le travail.

Enfin, pour conclure, d'après cet entrepreneur la formation universitaire est un élément primordial voir indispensable, quoique par rapport à son époque le niveau a baissé.

" Sans la formation universitaire on ne peut pas avancer, je pourrai rien faire, c'est la clé de toute réussite, on apprend aussi le respect des autres, moi je considère mes employés comme des amis ils travaillent avec moi et non pas pour moi car l'esprit d'équipe est très important ".

Le 12^{ème} cas :**Entreprise de travaux bâtiment et hydraulique**

Le douzième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 42 ans, marié avec enfants, il a fait ses études supérieures à Tizi-Ouzou d'où il a obtenu son diplôme de DEUA en génie civil option charpente métallique en 1998, il était inscrit dans le système d'enseignement classique, son père était un simple agriculteur retraité et son frère est menuisier.

Il a créé son entreprise de travaux bâtiment et hydraulique en 2001, elle est située au village Ibouhathmen -Targa –ouzemour-Bejaïa c'est une micro-entreprise dont le nombre d'employés 15 et la forme juridique individuelle.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur, quoiqu' il ya une différence entre la théorie et la pratique, et que lorsqu'il était étudiant son but était de créer une entreprise et d'être patron de soi même quoiqu' il n'a pas pu directement le faire, il a d'abord travaillé avec son frère qui est menuisier pendant 3 ans avant de se lancer dans la création, d'après lui l'université a joué un rôle important dans sa décision de création, et ce avec les sorties organisées par l'université pour aller voir des chantier de construction, une sorte de travaux pratiques.

Il affirme que la formation universitaire est très importante, il ya un bon encadrement, une bonne qualité d'enseignement à son époque mais manque de moyens contrairement à maintenant il ya plus de moyens mis à la disposition des étudiants. D'après lui, l'élément le plus important qui l'a poussé à créer son entreprise est purement financier, avoir plus d'argent, pouvoir satisfaire ses

besoins et ainsi avoir une bonne vie, quoiqu' en phase de démarrage de son projet il a eu des difficultés de financement qu'il a surmonté avec l'aide de sa famille, amis et banques.

Actuellement avec l'épanouissement de son entreprise il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs qui sont de nature professionnelles et amicales, il affirme que le mérite de réussite de son entreprise renvoie à sa propre contribution : *"Tout le mérite me revient, à mes efforts, et bien sûr avec le travail, et puis il ya aussi l'apport de la famille et amis "*.

Les éléments qui entrent dans la construction de son identité d'entrepreneur sont la crédibilité de son entreprise, ainsi que le sérieux dans le travail.

Enfin, on conclue que pour cet entrepreneur la formation universitaire est primordiale et très utile dans la vie *"Sebha n'Allah, bien sûr que la formation universitaire est importante"*.

Le 13^{ème} cas :**Entreprise de travaux bâtiment, travaux publique et hydraulique**

Le treizième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 36 ans, marié sans enfants, il a fait ses études supérieures à Alger d'où il a obtenu son diplôme de licence en économie spécialité commerce internationale en 2000, il était inscrit dans le système d'enseignement classique, il a des frères mais chacun a son entreprise.

Cet entrepreneur a créé son entreprise de travaux bâtiment, travaux publique et hydraulique en 2007 elle est située à TIZI-Ighil-Ouazoug-Bejaïa, c'est une micro-entreprise dont le nombre d'employés est 10 et la forme juridique individuelle.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur, malgré qu'il n'a pas eu l'idée de créer une entreprise lorsqu'il était étudiant et que l'université n'a pas joué un rôle dans sa décision de création.

Mais il affirme que la formation universitaire est indispensable et favorable et que à son époque il ya plus de qualité dans l'enseignement avec le système classique qu'aujourd'hui avec le système LMD. Il a bénéficié de formations professionnelles pendant ses études EPB entreprise portuaire de Bejaïa pendant 6 mois, il a aussi exercé d'autres activités avant la création de son entreprise : enseignant pendant 3 ans puis dans le transport publique de marchandise et location d'engins 3 ans également.

Il a déclaré qu'en phase de démarrage de son projet les conditions de réalisation étaient très difficiles : problème de financement, manque

d'expérience, nouveau dans le domaine, la bureaucratie de l'administration. Afin de surmonter ces difficultés il a sollicité différentes sphères: banque, collègues, amis et familles, il a affirmé que l'envie de réussir a toujours été plus forte que la peur d'échouer.

Et par la suite, avec le développement de son entreprise il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs qui sont de nature professionnelles et amicales.

D'après cet entrepreneur le mérite de réussite de son entreprise renvoie à ses propres efforts et contribution et aussi à ses employés. La réussite dans la vie et l'envie d'être indépendant sont les deux éléments essentiels qui entrent dans la construction de son identité.

Enfin, on conclue que, d'après cet entrepreneur la formation universitaire est primordiale et très importante.

"Sans cette formation je n'aurais pas pu gérer mon entreprise".

Le 14^{ème} cas :**Entreprise de travaux d'électricité et télécom**

Le quatorzième cas avec lequel on a effectué notre enquête est un entrepreneur de sexe masculin âgé de 45 ans marié avec enfants, il a fait ses études supérieures à Bejaïa d'où il a obtenu son diplôme d'ingénieur en génie électrique en 1997, il était inscrit dans le système d'enseignement classique, son père était un peintre actuellement retraité.

Il a créé son entreprise de travaux d'électricité et télécom en 2000 elle est située à Bejaïa 600logts, bloc B03, c'est une micro-entreprise dont le nombre d'employés 24 et la forme juridique individuelle.

Analyse et interprétation de l'entretien :

Les données recueillies auprès de cet entrepreneur nous montre qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et ses besoins en tant qu'entrepreneur et qu'il a toujours eu l'idée de créer son entreprise et ce même quand il était encore étudiant. Cependant l'université n'a pas joué un rôle dans sa décision de création.

Néanmoins, cet entrepreneur a une vision positive vis-à-vis de la formation universitaire reçue.

" Elle permet de développer le mode de pensée propre au professionnel, les touches essentielles de l'université sont de construire et d'organiser la base de connaissance qui fonde la profession, quoiqu' aujourd'hui le niveau a baissé faute au système (LMD), avec l'augmentation du nombre d'étudiant l'université forme chaque année un nombre considérable pour laisser la place aux autres et donc pour moi le niveau est (0), malgré que vous avez plus de moyens que nous à l'époque ".

Il a exercé en tant qu'enseignant pendant 6 mois avant la création de son entreprise. D'après lui l'élément qui l'a poussé à créer son entreprise est l'envie d'exercer une fonction libérale et surtout être indépendant.

"J'ai déjà eu des opportunités de travailler en tant que cadre dans des grandes entreprises mais j'ai refusé, je ne peux pas travailler dans l'anarchie".

En phase de démarrage de son projet il a eu des difficultés qui sont d'ordre financières et qui l'a surmonté avec le travail, le sérieux, la patience et surtout l'envie de réussir est toujours plus forte que la peur d'échouer.

Avec l'extension et le développement de son entreprise il entretient des relations avec d'autres entrepreneurs qui sont de nature amicales et professionnelles, quelques entrepreneurs sont des amis de l'université, il a plusieurs chantiers de construction implantés dans différents secteurs : Sétif, Ain-oulmane, Msila, Ain-Azal.

D'après cet entrepreneur le mérite de réussite de son entreprise renvoie à sa propre contribution.

"A mes qualités, le sérieux dans le travail, je suis très stricte et courageux, à l'organisation et au travail continu".

L'envie de réussir et d'être indépendant, de sortir de l'entourage vécu constitue une partie des éléments qui entrent dans la construction de son identité.

"Mon travail se base sur l'organisation, car il ya l'inspection de travail, il ya ceux qui ont sollicité L'ANSEJ mais il ya 'RACHOI', qui veut dire 'corruption' moi dans mon entreprise je bouscule mes ouvriers je les forme pour qu'ils aient un rythme de travail organisé".

Enfin, on conclue que d'après cet entrepreneur la formation universitaire qu'il a reçu à son époque est plus importante et plus favorable car le niveau actuel a baissé.

" Les sujets d'examen à l'époque étaient très difficiles et cela nous poussait à chercher d'avantage, mais actuellement le niveau a baissé ".

Discussion des hypothèses :**Discussion des résultats de la première hypothèse :**

L'étude que nous avons menée auprès des entrepreneurs créateurs de PME dans la wilaya de Bejaïa, nous a permis de dévoiler l'identité professionnelle de ces entrepreneurs.

L'influence de la formation universitaire se transpose de différentes manières sur les réponses que nous avons obtenues, d'une part nos enquêtés pensent que la formation universitaire est primordiale qui a façonné leur identité tout au long de leurs trajectoires professionnelles.

Du fait, que cette formation universitaire leur a permis de constituer un esprit proprement professionnelle, pour la majorité de ces entrepreneurs la formation universitaire a été l'élément déclencheur de leur choix de créer une entreprise.

La formation et le niveau d'instruction de l'entrepreneur influent toujours sur les choix qu'ils effectuent en ce qui concerne l'activité.

De là, nous pouvons déduire que la première source de construction de l'identité professionnelle des entrepreneurs interrogés est la formation universitaire en les incitant à la création de petite et moyenne entreprise.

En reliant tout cela et à travers les résultats obtenus de nos présents enquêtés, on est arrivé à confirmer notre première hypothèse.

Discussion des résultats de la deuxième hypothèse :

L'identité des entrepreneurs de notre population d'étude se construit tout au long de leur trajectoire professionnelle qu'ils ont vécu en terme d'activités exercées auparavant dans différents secteurs public et privé.

A travers le processus de création de leur entreprise émerge d'autres éléments qui influent sur les conduites de ces derniers tout en sachant que ces entrepreneurs constituent une classe hétérogène.

Le premier point dégagé à travers l'enquête : est que la formation universitaire est la clé de leur réussite professionnelle.

Le deuxième point dégagé à travers l'enquête : est que la majorité des entrepreneurs ont un parcours professionnel bien rempli et cela leur donne l'avantage de l'expérience qu'ils ont acquis en permettant de forger un esprit créatif en créant leurs propres entreprises.

Le troisième point dégagé à travers l'enquête : est que malgré le savoir-faire acquis par ces entrepreneurs tout au long de leur expérience professionnelle, on a constaté la présence des réseaux sociaux (famille, amis, collègues) qui ont contribué à la concrétisation de leurs projets.

Delà, nous pouvons déduire que la création de PME est un fait économique social et culturel, les qualités de l'individu, sa formation, sa trajectoire professionnelle, son réseau professionnel et relationnel dépendent du milieu socioculturel dans lequel il a évolué, et constitue ainsi la source de leurs réussites socioprofessionnelles.

En reliant tout cela et à travers les résultats obtenus de nos présents enquêtés on est arrivé à confirmer notre deuxième hypothèse.

Conclusion

Conclusion :

L'étude que nous avons menée auprès des entrepreneurs de la wilaya de Bejaia nous a permis de dévoiler l'identité professionnelle des entrepreneurs diplômés de l'université Algérienne. On a constaté que l'entrepreneuriat demeure un champ dominé par le sexe masculin. Tous les entrepreneurs sont des universitaires bien armés sur le plan d'expérience et de savoir-faire.

Certes, la trajectoire professionnelle de ces entrepreneurs intervient pour influencer leur conduite entrepreneuriale et leur choix d'investissement. Mais à travers notre enquête de terrain, on est arrivé à reconnaître la place et le rôle que joue la formation au niveau de l'enseignement supérieur sur le choix d'action et de création de ces entrepreneurs. Alors, la réalité nous montre que l'idée de vouloir créer une entreprise personnelle peut être un élément primordial pour concrétiser ce projet avant même l'acquisition d'une expérience. C'est ce que nous avons observé sur les entrepreneurs à travers l'analyse de leurs trajectoires professionnelles.

A partir de là, nous avons retenu les valeurs qui ont marqué la personnalité et l'identité de l'entrepreneur Algérien.

La première valeur est que la formation universitaire n'est pas négociable sur le plan de l'importance, car malgré que certains ont avoué que la qualité d'enseignement n'est pas assez favorable, et que l'encadrement n'est pas assez efficace mais ils ont reconnu qu'elle leur a permis de prendre la décision d'agir et de créer leurs propres entreprises.

L'entourage social est la deuxième valeur qui pousse à créer des emplois, donc, ce dernier constitue une véritable muse pour la plupart des entrepreneurs. L'identité de nos enquêtés se construit tout au long de leurs trajectoires professionnelles qu'ils ont vécu en terme d'activités exercées auparavant dans

différents secteurs publiques et privés, et cette trajectoire constitue ainsi une autre valeur de notre population d'étude.

L'identité de ces entrepreneurs est aussi façonnée par leurs valeurs professionnelles.

Après l'effectuation de cette enquête, il est apparu que certains entrepreneurs ont atteint la réussite et ce grâce à leur capital culturel accumulé pendant leur cursus universitaire et cela même pour ceux qui se sont lancés dans une activité différente par rapport aux diplômes obtenus.

Enfin, le thème de recherche que nous venons d'étudier dans ce mémoire relève d'une grande importance et d'une réalité que nous vivons aujourd'hui car l'identité de l'entrepreneur Algérien peut être étudiée sur plusieurs facettes et la formation universitaire est l'une de ces facettes qu'on a traitées sur le plan de son importance à l'incitation de créer des emplois, et pour cela nous appelons tous nos collègues-étudiants en sociologie de porter intérêt au phénomène au sein de notre société.

Liste Bibliographique

La liste bibliographique :

Les ouvrages :

1-ABDOU Abderrahmane, BOUYACOUB Ahmed, KHERBACHI Hamid, l'entrepreneuriat en Algérie-2011-Global entrepreneurship Monitor (GEM), CREAD, Alger, 2013.

2-ALAIN Fayolle, Introduction à l'entrepreneuriat, édition DUNOD, Paris, 2005.

3-ANGERS Maurice, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition Casbah, Alger, 1997.

4-BOUTILLIER Sophie, UZUNIDIS Dimitri, l'entrepreneur (une analyse socioéconomique), édition ECONOMICA, Paris, 1995.

5-DUBAR Claud, la socialisation, 3^e édition ARMAND COLIN, Paris, 2000.

6-J louis, Initiation aux méthodes des sciences sociales, édition l'Harmattan, Paris, 2000.

7-JULIEN Pierre-André, MARCHESNAY Michel, l'entrepreneuriat, édition ECONOMICA, Paris, 1996.

8-MARTINET Alain-ch, SILEM Ahmed, lexique de gestion, 5^{eme} édition DALLOZ, Paris, 2000.

9-SAISAULIEU Renaud, l'identité au travail, 3^e édition cedex, Paris, 1977.

Dictionnaire :

-LE DOFF Robert, Encyclopédie de la gestion et du management, édition DALLOZ, Paris, 1999.

Revues :

-BENGUERNA Mohamed, HAMOUMA Bélaid, « les associations d'entrepreneurs en Algérie : émergence d'un nouvel acteur du développement

territorial » in les cahiers du CREAD (création d'entreprise et développement territorial, problématique, état des lieux et expérience), N°73, CREAD, Alger, 2005.

Mémoires :

1-BOUKROU Aldjia, Essai d'analyse des stratégies de pérennité dans les PME : cas des PME dans la wilaya de Tizi-ouzou, Mémoire de Magister, université Mouloud Mameri, Tizi-ouzou, Mai 2001.

2-MOREAU Régie, l'émergence organisationnelle : le cas des entreprises des nouvelles technologies, Thèse de Doctorat, université de Nantes, France, octobre 2004.

3-NASROUN Naséra, dynamique entrepreneuriale et déterminants de la création des PME dans la wilaya de Béjaia, Mémoire de Magister, université Abderrahmane Mira, Béjaia, 2010.

Site Internet :

1-ASSALA Khalil, « PME en Algérie : de la création à la mondialisation », 8eme Congrès international francophone en entrepreneuriat et PME, l'université de Sud toulon-var, France, octobre 2006- [En ligne] <http://www.Allafrica.com.PDF>.

2-GILLET Anne, « les femmes créatrices de petites et moyennes entreprises en Algérie : motivation, parcours socioprofessionnels et stratégies d'existence »- [En ligne] <http://www.ulb-ac-bc/soco/colloquerabat/papiers/articles-definitifs/RS4-Gillet.PDF>.

3-PERRET Cécile, « capital social et nuclei d'entreprises en Algérie »- [En ligne] <http://www.cairn.info/revue-monde-en-developpement-2010/n°149-PDF>.

Annexe

Annexe N°1

Guide d'entretien :

A- Les données personnelles :

- 1-Le sexe.
- 2-Quel est votre âge?
- 3-Quel est votre niveau d'instruction?
- 4-Quelle est votre situation matrimoniale?
- 5-Quelle est la profession de vos parents?

B- les coordonnées de l'entreprise :

- 1-Quelle est la date de création de votre entreprise? (création ou héritage)
- 2-Quelle est l'activité exercée dans votre entreprise?
- 3-Quelle est la forme juridique de l'entreprise?
- 4-Quel est le nombre des employés?

C-La formation universitaire des entrepreneurs :

- 1-Quel est votre diplôme obtenu?
- 2-En quelle année avez-vous obtenu ce diplôme?
- 3-Quelle est votre spécialité d'étude?
- 4-Dans quel système d'enseignement vous êtes inscrit?
- 5-Avez-vous déjà cette idée de créer une entreprise lorsque vous étiez étudiant?
- 6-L'université a-t-elle joué un rôle dans votre décision de créer une entreprise? Si oui, quelles sont les actions qui vous ont incité?

7-Avez-vous déjà participé à des colloques ou conférences sur la création d'entreprises?

8-Est-ce que vous pensez qu'il ya une adéquation entre les modules étudiés et vos besoins en tant qu'entrepreneur?

9-A travers votre expérience, qu'est ce que vous pouvez dire sur la formation universitaire?

D- La trajectoire professionnelle des entrepreneurs :

1-Avez-vous bénéficié d'une formation professionnelle après ou pendant vos études? Si oui, dans quel domaine?

2-Quelles sont les activités que vous avez exercées avant la création de votre entreprise?

3-Quel est l'élément le plus important qui vous a poussé à créer votre entreprise?

4-Quelles sont les difficultés que vous avez trouvées en phase de démarrage de votre projet?

5-Comment avez-vous surmonté ces difficultés?

6-La peur de l'échec est-il un obstacle pour vous?

7-Quelles sont les sphères que vous avez sollicitées en phase de démarrage?

8-Quel est le type d'aide que vous avez reçu? (financière, morale organisationnelle...)

9-Est-ce que vous entretenez des relations avec d'autres entrepreneurs? Si oui, parlez nous du contenu d'échange?

10-A quoi ou à qui renvoie le mérite de réussite de votre entreprise?

11-Quels sont les éléments les plus importants qui entrent dans la construction de votre identité d'entrepreneur?

Est-ce que vous considérez que la formation universitaire est un élément primordial?